

Leçon 5 : Réf. 14-12-05

Kinh văn : Đó là cõi trời Tứ Thiên Vương, cõi trời Đao Lợi, cõi trời Tu Diệm Ma, cõi trời Đâu Suất Đà, cõi trời Hóa Lạc, cõi trời Tha Hóa Tự Tại.

Traduction : Ce sont le Ciel des Quatre Grands Rois des Directions (Cārtur-maharajas - Triloka n°1 SVP.), **le Ciel des Trente Trois Dieux** (Trāyāstrimśa), **le Ciel du Purgatoire** (Suyama), **le Ciel de Satisfaction** (Tuṣitā), **le Ciel de la jouissance de leurs émanations** (Nirmāṇarataya), et **le Ciel du Contrôle des émanations d'autrui** (Paranirmita-vaśavartin).

Explication : Cette partie explique les Quatre Grands Rois des directions ou les Quatre Gardiens de l'univers. L'important est de comprendre leurs symboles spécifiques pour que l'être suive correctement leurs enseignements.

- **Le premier** est le Dṛtirāṣṭra (Đông Phương Trì Quốc Thiên Vương) traduit en chinois c'est « le Roi céleste de l'est, Gouverneur du pays ». Ce Gardien de l'univers nous montre la méthode de gouverner, protéger le pays pour qu'il soit toujours en paix et en prospérité. Dès lors, le peuple peut

connaître durablement le bonheur, la santé, les biens et la réputation où les vertus peuvent être respectées et transmises jusqu'aux générations futures.

Voilà, c'est la vraie réalisation de la vie des êtres humains. Ce sens est très profond et très large.

- **Le deuxième** est le Virūḍraka (Nam Phương Tăng Trưởng Thiên Vương). Les chinois le traduisent par « le Roi céleste du Sud, qui s'occupe du Développement du pays ». Ce Gardien de l'univers nous enseigne l'amour du pays en l'améliorant journallement, puisque, le pays doit progresser et non de régresser. Le temps change, où les êtres des générations font des progrès. Toutefois, le mot « progrès » ici comprend deux faces, qui sont très compliquées, difficiles à analyser.

- Si l'ensemble du développement ou de l'invention s'oriente vers une bonne direction, le pays sera en paix, le peuple vit dans la joie, le temps est serein, la récolte est abondante.

- Dans le cas où l'objectif du développement du pays se dirige vers un mauvais côté menant les êtres à augmenter leur avidité, leur colère, leur ignorance et leur

orgueil, alors, il est évident que le pays sera en désordre. A ce moment-là, la calamité naturelle et le malheur, les accidents des êtres se manifesteront en chaîne. Ce point est très important que vous devez savoir clairement.

Vous vous rappelez de la partie précédente, le Sūtra dit, les Bouddhas et les Grands Bodhisattva des dix directions illimitées louent le Bouddha Śākyamuni qui peut séjourner à l'époque des cinq impuretés afin de discipliner les ignorants pour qu'ils sachent « la méthode de la souffrance et la méthode de la félicité ». La signification de « la méthode de la souffrance et la méthode de la félicité » est merveilleuse. Parce que la vraie joie ou « la méthode de la félicité » dont l'être peut bénéficier, n'est pas seulement pour la seule vie actuelle, mais aussi pour les vies prochaines. C'est la Vraie joie.

Dans le cas où vous tirez du profit ou de la satisfaction dans cette vie au risque que dans la vie prochaine vous enduriez du malheur... alors, c'est une grande erreur.

Néanmoins, la plupart des êtres ne connaissent pas ce principe. Ce point est très important sur lequel tout le monde doit être vigilant. Puisque, tant que les mérites

d'une personne sont encore abondants, elle profite de la joie qu'ils procurent accomplissant des actes criminels. Mais une fois que ces mérites sont épuisés, les mauvaises rétributions se manifesteront, elle devra supporter des misères dans les trois voies maléfiques. N'est-ce pas une grande erreur ?

En conclusion, « le Roi céleste du Sud, qui s'occupe du Développement du pays » est le symbole de la diligence, le progrès, la sagesse provenant de la « nature absolue » (lý tánh), et non de l'ignorance ou du sentiment.

- **Le troisième** est le Virūpaksa (Tây Phương Quảng Mục Thiên Vương), traduit en chinois c'est « le Roi céleste de l'ouest qui a la vue étendue ». Ceci nous enseigne qu'il est préférable de beaucoup étudier pour connaître les choses parfaitement.

- **Le quatrième** est le Vaiśravaṇa (Bắc Phương Quảng Mục Thiên Vương), « le Roi céleste du nord, qui est capable de beaucoup voir et d'écouter ». Ce Gardien de l'univers enseigne aux êtres qu'avant d'atteindre le « stade du Bouddha Parfaitement Eveillé », il est préférable de

maintenir le comportement d'un élève qui cherche toujours à apprendre et à comprendre les choses, et non d'avoir la fierté d'un Maître. Parce que même les « Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait » (Bodhisattva Samyaksambodhi - Đấng Giác Bò Tát) restent encore des étudiants, à fortiori, les autres.

Les anciens chinois disent : « *Depuis le plus jeune âge jusqu'à la vieillesse, l'être ne peut pas tout apprendre* ». C'est exact. Même les seniors ont toujours des choses à apprendre, que le vocabulaire bouddhique nomme « Học nhân ». Học nhân est la matière à apprendre pour devenir un être humain digne. C'est-à-dire, pour compléter la conduite d'un être humain, l'être n'aura aucune chose qu'il ne puisse pas ne pas apprendre.

C'est seulement au moment où l'être atteint le stade du « Bouddha Parfaitement Eveillé » (Samyaksambouddha), qu'il sera un être parfait. Mais pour l'instant, il vous est préférable d'apprendre sincèrement les matières, que ce soit, du corps, de la parole ou de l'esprit, pour soi et pour autrui. Gardez la position humble d'un élève.

Les choses tenant dans la main des Quatre Grands Gardiens de l'univers sont les « outils dharmiques » (đạo cụ), qui sont aussi les symboles pour éduquer les êtres.

Dès que les êtres voient ces choses, ils comprennent immédiatement les principes de l'univers et de la vie humaine. C'est-à-dire que vous devez saisir clairement ce principe pour cultiver vos actions.

Le Gardien de l'est tient dans sa main un instrument de musique à corde pincée, le P'í P'a (Tỳ bà). Cela ne signifie pas qu'il aime chanter ou danser pour dissiper sa mélancolie. L'instrument à corde représente la méthode de gouverner un pays. Le principe de diriger, de protéger la nation est la voie médiane. Le Bouddha-Dharma dit que « la voie médiane est la vérité de la vacuité des phénomènes (śūnyatāsatya, đê nhất nghĩa đế hay là chân lý). La corde d'un instrument de musique montre une méthode typique pour régler les choses. Si la corde est trop tendue, elle se rompt. Dans le cas où la corde est trop détendue, elle ne produit pas de son.

Alors, il faut bien régler les cordes justes au degré acceptable, raisonnable. C'est la voie du milieu (trung đạo).

La grande connaissance des Saints est de maintenir les principes au niveau moyen. Ce ne peut être dévoyé ni à gauche ni à droite, ni haut ni bas.

Le Gardien du sud tient une épée, symbole de la sagesse. L'épée doit être tranchante, brillante, rapide pour couper immédiatement des afflictions, lesquelles sont aussi les représentants de l'ignorance.

Le Gardien de l'ouest tient un dragon ou un serpent. D'après les indiens et les chinois, le dragon et le serpent sont les deux types d'animaux qui peuvent se multiplier en nombre infini. Ainsi, les choses et les faits du monde se transforment sans limite. C'est la signification que vous devez connaître clairement. Par contre, un joyau est dans sa main, qui représente la fermeté, la solidité, la permanence.

Alors, vous devez faire face à l'ensemble des circonstances influencées, qui pourront transformer le cadre, la méthode de vie, mais vous connaissez parfaitement les principes inchangeables qui sont le recueillement-méditatif (samādhi) et la connaissance

suprême (prajñā), c'est-à-dire la sincérité et le respect pour traiter les choses et les hommes.

Bien que l'ambiance de la société se transforme en des millions d'aspects, appuyé sur ces principes, vous pourrez faire face aux situations en convertissant les êtres sereinement.

Cependant, le **Gardien de l'univers du Nord** tient un parapluie ou un parasol, lequel représente la lutte contre la pollution.

De nos jours, tout le monde sait que le monde est pollué. La pollution du climat, de la pensée, de la connaissance, de la psychologie, de la vie etc. Tout est contaminé. De ce fait, si les êtres sculptent la statue du Gardien du Nord, le parasol doit être ouvert et non plié.

Vous savez que l'étude de la Doctrine Authentique est très profonde, et vous devez bien saisir le principe et ne pouvez pas considérer les Gardiens comme des génies, des divinités. Sinon, vous vous égarez du chemin en pénétrant dans la voie de la superstition.

Concernant le monde du **Ciel des Trente Trois Dieux** (Trāyastriśa - Triloka n° 2). Son Seigneur était respecté par les

chinois, ils Le nomment « L'empereur de Jade » (Ngọc Hoàng Thượng Đế). Cependant les autres religions L'appellent « le Créateur » ou « Jésus » (Thiên chúa).

Il existe plusieurs cieux célestes, où chacun a un Seigneur ou un Dirigeant (Devapati, - thiên chủ). Mais pourquoi affirme-t-on que le Seigneur règne sur son Royaume au « Ciel des Trente Trois Dieux et non ailleurs » ?

Parce qu'ayant lu la Bible, sa théorie et sa méthode pratique sont semblables à ceux des êtres du monde de Trāyāstrimśa. Le christianisme et les Mosaïsmes (Đạo Do thái) ont dix commandements, lesquels sont semblables aux dix bonnes actions du bouddhisme.

De ce fait, vous devez savoir la loi fondamentale. Cela veut dire qu'il faut réaliser les principes que le Créateur enseignait, le chemin correct pour être sauvé, et non seulement de s'appuyer sur Lui ou de dire que je crois en Christ ou en Moïse et je pourrai parvenir à leur Royaume.

Je répète clairement que vous devez savoir, que ce n'est pas en croyant simplement au Créateur, qu'il pourra sauver votre esprit (âme), mais vous devez mettre en pratique strictement ses enseignements. Sinon, vous ne pourrez pas

y aller, car sa méthode demande aussi des conditions standards. C'est logique.

Concernant la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en aspirant à parvenir à la Terre Pure, il faut remplir aussi des conditions. C'est raisonnable ! Car si on dit que « je fais vœu de parvenir à la Terre Pure » et j'y parviendrai certainement. C'est faux !

L'objet n'est pas si simple. Puisque, dans le « vœu » existe « la pratique » pour que le vœu devienne « le vrai vœu » et le Bouddha l'a enseigné plusieurs fois.

Dans le cas où vous ne faites seulement que le vœu journallement et ne le mettez pas en pratique, alors, ce vœu deviendra un vœu sans effet. Toutefois, ce qui est faux par nature, ne pourra pas se transformer en vrai par un pouvoir magique.

Il faut savoir que le Bouddha ne trompe pas les êtres, mais si ces derniers ne croient pas en Lui, alors ils assumeront certainement leurs désavantages. Ainsi, vous devez perfectionner assidûment votre vœu. Pourquoi devez-vous bien estimer les Trois Mérites (*tam phước*) et les « six méthodes à vivre en harmonie » (*lục hòa*) ? Parce qu'ils

sont la méthode de base que les Bouddhas des dix directions et des trois temps ont appliquée. Ce sont aussi des causes fondamentales de pures actions du corps, de la parole et de l'esprit. (Tịnh nghiệp chánh nhân).

Pour parvenir à la Terre Pure, au monde de la Félicité Suprême, il demande de pures actions (karma). Cependant, si vous croyez qu'il existe une Terre Pure de l'ouest et vous récitez le nom du Bouddha Amitābha en faisant sincèrement le vœu d'y aller, alors, la condition la plus simple pour réaliser votre aspiration est de parachever les « Trois Mérites ». Si l'un manque, vous ne pourrez pas y aller, même en invoquant le nom du Bouddha cent mille fois par jour. C'est pour cela que les anciens disent : « Bien que vous hurlez le nom du Bouddha au point que votre voix se casse, c'est sans effet ». C'est la vérité.

Dans les « Trois Mérites », vous devez réaliser, au moins, le premier qui est :

- 1) Ayez la piété filiale envers vos parents.
- 2) Respectez, obéissez à ses Maîtres que ce soit des Maîtres mondains ou des Maîtres spirituels.
- 3) Abstenez-vous de tuer.

4) Perfectionnez-vous en pratiquant les dix actes méritoires qui **proviennent du corps** : **1.** Respecter la vie. **2.** Respecter la propriété des êtres et soyez généreux. **3.** Ne pas commettre de méconduite sexuelle. **Provenant de la parole** : **4.** Dire et respecter la vérité. **5.** Ne pas dire du mal d'autrui. **6.** Ne pas dire de méchancetés. **7.** Ne pas s'adonner aux bavardages futiles. **Provenant de l'esprit** : **8.** Se satisfaire de ce que l'on a et se réjouir des biens et des qualités des autres. **9.** Ne pas se laisser emporter par la colère ou la haine. **10.** Cultiver la sagesse et faire vœu d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha.

Alors, si ces conditions sont parfaites, vous pourrez prendre naissance en la Terre Pure au **degré inférieur** (Hạ phẩm vãng sinh).

Voici **le deuxième Mérite**, celui qui embrasse totalement le premier que je viens d'indiquer. De plus,

- 1) Prenez refuge auprès des Trois Joyaux.
- 2) Observez les cinq préceptes.
- 3) Ne pas transgressez les conduites quotidiennes provenant du corps de la parole et de l'esprit (oai nghi).

Si ces conditions sont parfaitement réalisées, vous parviendrez à la Terre Pure au **niveau Moyen** (Trung phẩm vãng sanh).

Le niveau le plus élevé à la Terre Pure est le **niveau Supérieur** où il vous demande de :

- 1) Développer l'esprit d'éveil - (bồ đề tâm).
- 2) Croire en profondeur à la loi de Causalité.
- 3) Réciter les Sūtra du courant du Mahāyāna.
- 4) Encourager les pratiquants.

Ci-dessus ce sont les conditions de base pour parvenir à la Terre Pure. Mais j'attire votre attention sur ce point que ce n'est pas seulement de faire le vœu et négliger votre pratique pour gagner un bon résultat. Le Bouddha n'a pas enseigné ainsi. Soyez prudent.

Je vous prie encore une fois de ne pas embrouiller les choses où vous risquez de perdre une occasion précieuse de rencontrer une bonne méthode qui peut vous conduire à la libération en cette vie.

Retournons au « Sūtra des vœux solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha ». Qu'est-ce que ce Sūtra enseigne ? C'est la matière d'étude de base qui est le

« **Premier Mérite** » :

- Avoir de la piété filiale envers ses parents.
- Respecter, obéir à ses Maîtres qu'ils soient des Maîtres mondains ou des Maîtres spirituels.
- S'abstenir de tuer.
- Perfectionner en pratiquant les dix actes méritoires qui **proviennent du corps, de la parole et de l'esprit.**

L'intégralité du Sūtra est l'explication de ces quatre devoirs fondamentaux d'un pratiquant de la Doctrine Authentique.

Le Grand Maître Thiệu Đạo dit « Si vous pratiquez strictement ce que le Sūtra enseigne, alors, de même que des millions de pratiquants, vous parviendrez tous à la Terre Pure », sans que personne ne manque.

Cependant, si vous ne maintenez pas sérieusement la méthode, vous ne pourrez pas réussir. Le Bouddha ne ment pas, mais c'est vous qui avez mal compris le sens profond de Ses paroles.

D'après le Sūtra de la Longévité (Vô Lượng Thọ), le Bouddha nous enseignait « La piété filiale est le Bouddha ». Cette phrase indique que, respecter les Maîtres c'est

respecter la voie de la Doctrine (tôn sư trọng đạo).

C'est aussi la signification théorique du Sūtra Ksitigarbha, que vous devez comprendre clairement.

Concernant **le ciel de Suyama** (Tri. n° 3 -Tu Diệm Ma), on l'appelle souvent « le ciel du Yama », car le seigneur de ce ciel a pour nom Yama (Dạ Ma). Le mot Suyama, traduit en chinois est Diêu Thiên (Kusala - la vertu merveilleuse), signifiant qu'à cet endroit, le temps et les saisons sont toujours parfaits, que pendant ce séjour où les êtres célestes ne bénéficient que de la joie et des plaisirs.

Pour prendre naissance en ce ciel (Suyama), à l'exception de pratiquer parfaitement les dix bonnes actions, il vous est impératif de pratiquer le recueillement méditatif (samādhi).

Je répète, les personnes qui ne pratiquent que les dix bonnes actions, ne pourront parvenir qu'au ciel de **Trāyāstrimśā** (Tri. n° 2) et non au ciel du **Suyama** (Tri.n° 3).

En réalité, les pratiquants doivent réaliser les « quatre illimités » ou les « quatre incommensurables », qui sont la compassion, la miséricorde, la joie et l'abandon, parce que ce sont les matières de base des mondes de la Forme (sắc

giới). Bien que leurs pratiques ne soient pas encore parfaites comme les êtres du monde de la Forme, ils font quand même l'effort de les perfectionner.

En effet, plus le niveau s'élève, plus cela demande la force du recueillement méditatif (samādhi). C'est-à-dire qu'il faut accumuler toujours, se perfectionner malgré la pénibilité de la pratique. Néanmoins, il faut reconnaître que ce travail n'est pas simple.

Imaginez-vous un peu, qu'il n'est pas facile de prendre naissance aux mondes célestes, à fortiori, de parvenir au monde de la Félicité Suprême en devenant le Bouddha.

L'objectif est très important et vous ne devez pas le considérer comme facile ni difficile à pratiquer. Parce que si vous pensez que cela est difficile, vous n'oserez pas le pratiquer. Dans le cas contraire, vous le négligerez, le laisserez-aller de jour en jour, alors ce sera sans effet.

Les êtres célestes du Monde du Désir sont les personnes qui pratiquent parfaitement les dix bonnes actions (thượng phẩm thập thiện) en s'exerçant aussi au recueillement méditatif. Malgré cela, leurs pratiques n'ont pas encore abouties à un niveau suffisant pour leur

permettre de dominer leurs cinq désirs qui sont l'argent, la beauté/le désir sensuel, la gloire, la nourriture et le sommeil. Le vocabulaire bouddhique nomme cet état par « la position au seuil du samādhi » (Vi đạo đĩnh). Ces êtres n'acquièrent pas encore l'état terminal du samādhi. L'état terminal du samādhi est l'état de domination totale des cinq désirs qui sont l'argent, la beauté/le désir sensuel, la gloire, la nourriture et le sommeil. Bien qu'ils ne puissent pas éliminer complètement ces cinq désirs, il est absolument indispensable qu'ils ne les laissent pas s'exprimer de nouveau, ainsi ils prendront naissance au Monde de la Forme (Sắc giới).

Ou bien dans les six niveaux du monde de la Forme, à partir du ciel de Cartur-maharajas au ciel du Paranimnitasavarti, (Tri. n° de 1 à 6), où chaque fois que le niveau s'élève, le désir des êtres diminue. Cet état se déroule jusqu'au moment où ils les anéantissent entièrement au point même que lorsque les passions s'exposent devant leurs yeux, ils ne s'y intéressent plus. Alors, ils prendront naissance au monde de la Forme.

Cela témoigne que leur force de recueillement méditatif est réalisée, ils seront au 1^{er} Dhyāna du Monde de la Forme, où selon leur force de samādhi, ils bénéficieront de la joie méditatif correspondante (Tri. n° de 7 à 10).

Cependant, le Monde de la Forme comporte dix huit étages (Tri. de 7 à 24).

*

Kinh văn : Tròi Phạm Thân. Tròi Phạm Chúng, Tròi Phạm Phụ, Tròi Đại Phạm.

Traduction : Le ciel des proches des cieux du 1^{er} dhyāna (Brahmākāyika n° 7), **le ciel des êtres célestes ordinaires** (Brahmā-pāriṣadya - n° 8), **le ciel des courtisans du Brahmā** (Brahmā-purohita - n° 9), **le ciel de Grands Brahmā** (Mahābramāṇa - n° 10).

Explication : On divise le 1^{er} Dhyāna en trois cieux, mais, en réalité, ils ne sont qu'Un, sauf pour leurs rétributions méritoires qui sont différentes. C'est précisément pour cela, qu'il y en a trois.

Les êtres du séjour du **Brahmā pāriṣadya** (Tri. n° 8) sont considérés comme des citoyens ou des êtres ordinaires.

Cependant, s'ils sont de la sphère du **Brahmā purohita** (Tri. n° 9), ils sont traités comme des mandarins, des ministres etc. où leurs conditions de vie sont évidemment meilleures que celles de la population.

Tandis que les êtres du rang du séjour du **Mahābrahmāṇa** (Tri. n°10) ils sont de la classe des Rois ou des chefs d'état etc., où leurs rétributions méritoires sont abondantes.

Cela indique que dans un ciel, il y a trois rangs différents, où chacun reçoit leurs mérites selon leurs capacités samādhi qu'ils ont créés. - C'est la proportion égale. Cette réponse, je l'adresse spécialement à celui qui doute de la différence entre les classes.

Bien que les êtres du 1^{er} Dhyāna soient encore de la jouissance (huồng thụ), ils n'ont plus de conception. Leur esprit est pur.

En Sanskrit, le mot Brahma signifie la pureté. Le 1^{er} Dhyāna est un monde pur, car l'esprit des êtres est pur.

Ainsi, plus le monde du Dhyāna s'élève, plus la pureté de l'esprit des êtres s'accroît. Cela n'est pas difficile à comprendre n'est-ce pas ?

*

Kinh văn : Trời Thiếu Quang, Trời Vô Lượng Quang, Trời Quang Âm.

Traduction : Le ciel de la lumière limitée (Parittābha - n° 11), **le ciel de la lumière infinie** (Apramāṇabha - n° 12), **le ciel où la lumière est phonétique** (Ābhāsvara - n° 13).

Explication : Maintenant, c'est le 2^{ème} Dhyāna qui a comme nom le « ciel de la Lumière » (Quang thiên).

Les anciens disent : « En général au ciel du 1^{er} Dhyāna (Voir Triloka de n° 7 à 10 SVP) existe encore l'organisation social comme dans le monde des êtres humains. Il comprend le Roi, des mandarins et le peuple etc. Mais, au 2^{ème} Dhyāna, (Triloka de 11 à 13) ces organisations n'existent plus. Tout le monde est égal où on peut dire que c'est un ciel qui n'a ni Roi ni sujets. C'est une Vraie République. Malgré cela, leurs rétributions méritoires sont différentes. - Pourquoi ? - Parce que la capacité de pratiquant de chacun n'est pas la même.

Par exemple, dans une classe, les élèves ont la même leçon et s'assoient dans une même salle etc. mais le jour de l'examen, ils seront soit le 1^{er}, le 2^{ème} ou le 10^{ème} selon leurs capacités d'étude. Alors, vous savez pourquoi la différence de la rétribution existe.

Avant de devenir le Bouddha, cet état existe encore. De même pour le « niveau des Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait » (Samyaksambodhi - Đấng Giác Bồ Tát), il y a une différence de rang.

C'est seulement à l'état du Tathāgata que tous les Bouddhas sont complètement égaux. Ce sont les principes fondamentaux qui ne sont pas très difficiles à comprendre.

Au « **Ciel de la lumière limitée** » (Parittābha - Tri. n° 11), la lumière est faible. Mais remonter au **ciel de la lumière infinie** (Apramāṇabha - Tri. n° 12), la lumière est splendide.

D'où proviennent ces lumières ? - Ces lumières sont provenant de la pureté de l'esprit.

Généralement, toutes sortes de choses produisent de la lumière. Récemment, un novice m'a montré une photo en me disant qu'on a inventé un appareil qui peut photographier la lumière des êtres humains. Mais je lui dis :

Soyez vigilant, de ne pas être trompé par les appareils.

Il est certain que les êtres humains ont aussi de la lumière ainsi que les choses, les arbres ou les herbes. Mais la lumière et la couleur de chaque être, petit ou grand sont différentes.

Avec la méthode de l'exercice de la respiration, les pratiquants du « Qi Gong », peuvent voir aussi ces lumières, à fortiori, la personne qui obtient la force du samādhi (công phu định lực).

A partir de la couleur et le pouvoir de la lumière d'une personne, les pratiquants de la méthode Qi Gong (Khí Công) et les êtres qui ont la force du samādhi peuvent lire clairement les pensées et les conduites (tâm hạnh) de la personne qui est en face d'eux.

L'esprit pur et l'esprit honnête produisent la lumière de couleur jaune dorée (vàng kim). C'est la lumière parfaite. Puis après, est la couleur jaune peu foncé.

Pourquoi les esprits malins et les esprits divins (quỷ thần) respectent-ils les pratiquants de la Vraie Doctrine ? Parce qu'ils voient la force de la lumière de ces personnes. Toutefois, cette force provient de la rétribution de la

pratique. D'ailleurs, les esprits, qu'ils soient malins ou divins, ont les cinq pouvoirs surnaturels (ngũ thông). Lorsqu'ils voient la lumière d'un être, bien qu'il ne soit pas novice, mais qu'il est honnête, rempli de compassion et de miséricorde, alors les génies le respectent et n'osent pas le tourmenter.

Au ciel de la Lumière Phonétique (Ābhāsvara - Tri. n° 13) les êtres utilisent la lumière pour s'exprimer au lieu de la parole. Dans le monde du 2^{ème} Dhyāna, on ne parle pas, parce que la conversation cause de la fatigue. Ils communiquent leurs idées par la méthode qui consiste à projeter de la lumière et les êtres comprennent ce qu'ils veulent dire.

En réalité, la capacité de s'exprimer par le langage ou l'écriture est restreinte, car on ne peut ni exposer complètement les idées ni les significations en profondeur à autrui.

Le 3^{ème} Dhyāna est le monde plus élevé où leur Terre d'esprit est plus pure que pour les deux mondes précédents. C'est le Ciel de la Pureté.

*

Kinh văn : Trời Thiếu Tĩnh, Trời Vô Lượng Tĩnh, Trời Biến Tĩnh.

Traduction : Le ciel de la lumière de la vertu de l'esprit est moins pure (Parittaśubha - Tri. n° 14), **le ciel de la lumière de la vertu de l'esprit est incommensurable**, (Apramāṇaśubha - Tri. n° 15), **le ciel de la lumière magnifique des vertus de l'esprit universel.** (Śubhakṛṣṇa - Tri. n° 16).

Explication : Le nom des cieux du Monde de la Forme s'appuie sur la difficulté de la pratique et des conduites (công hạnh) du niveau de chaque zone.

C'est pour cela qu'ils portent le nom de : le monde des Trois Samādhi, le monde des Trois Lumières et le monde des Trois Puretés. Ce n'est pas difficile à comprendre, lorsque vous entendez leurs noms.

Cependant le monde du **4^{ème} Dhyāna** est spécial. Il comporte neuf catégories différentes, c'est-à-dire qu'il y a neuf mondes célestes qui sont :

*

Kinh văn : Trời Phước Sanh, Trời Phước Ái, Trời Quảng Quả.

Traduction : Le Ciel du Né des Mérites (Puṇyaprasava - Tri. n° 17), **le Ciel de l'Amour divin** (Anabhraka - Tri. n° 17), **le Ciel des Rétributions Abondantes** (Bṛhatphala - Tri. n° 18).

Explication : Ces trois cieux sont semblables aux trois cieux précédents. Ils ont beaucoup de mérites. On les nomme les « **Cieux des mérites célestes** » (Phước thiên). Grâce aux grands mérites, ils ne supporteront pas les « trois calamités » (tam tai), qui sont, l'orage (phong tai), l'inondation (thủy tai) et l'incendie (hỏa tai).

Le Premier Dhyāna, n'échappera pas à ces trois calamités (du vent, de l'eau et du feu).

Le Deuxième Dhyāna aura la calamité de l'eau et du vent. L'eau inondera le monde du 2^{ème} Dhyāna, mais le feu ne l'atteindra pas.

Le troisième Dhyāna, où la « Terre d'esprit » (tâm địa) des êtres est pure. Ils n'endureront ni inondation ni incendie. Mais ils supporteront la catastrophe de l'orage.

Enfin, le **Quatrième Dhyāna** où les mérites sont importants, les êtres s'éloigneront de ces « Trois calamités », que le vocabulaire bouddhique nomme « les Trois grandes catastrophes naturelles » (đại tam tai).

Les Sūtra enseignèrent que « les trois petites catastrophes naturelles » (tiểu tam tai) sont « l'ère de la guerre, de l'épidémie et de la famine ».

Il est très difficile de comprendre clairement le groupe de mots « les trois grandes calamités » ou les « petites catastrophes naturelles », si on ne fait que lire ou étudier sommairement les Sūtra. Ou bien, durant l'exposition du Dharma, on ne suit que les explications des anciens sans en connaître le sens réel, c'est pour cela qu'on comprend les choses de façon imprécise.

Un jour, je suis allé au Japon pour une entrevue, où j'ai visité Hiroshima (Quảng Đảo) et Nagasaki (Trường Kỳ) pour voir sur place les endroits touchés par les deux bombes atomiques. Alors, j'ai compris que les mots « les trois petites catastrophes naturelles » indiqués dans les Sūtra, qui sont exactement « la guerre nucléaire ». Le lieu où la

bombe atomique a explosé est l'endroit qui subit « l'ère de la guerre » (kiếp đao binh).

La guerre qui a duré pendant huit ans entre la Chine et le Japon, ne peut pas être considérée comme « les trois petites catastrophes naturelles », mais c'est exactement « la guerre nucléaire ».

Combien de temps dure « l'ère de la guerre », dont le Bouddha nous parle durant sept jours et sept nuits. Ainsi, on sait que la guerre entre la Chine et le Japon, bien qu'elle ait duré huit ans, n'est pas « l'ère de la guerre ». Même la première et la deuxième guerre mondiale, ne le sont pas.

Après avoir visité le Japon, j'ai compris brusquement ce sujet. Puisqu'après que la bombe atomique ait explosé, les radioactivités y ont subsisté pendant **sept mois** et **sept jours**.

Si par hasard, l'être n'est pas mort immédiatement, on ne peut pas affirmer qu'il en échappera ou non après cette période (7 mois et 7 jours) à cause de la contamination radioactive. D'après les Sūtra, le Bouddha la nomme l'épidémie, la peste (ôn dịch).

Les japonais m'ont dit que l'herbe n'a pu pousser sur les deux lieux bombardés seulement qu'à la huitième année.

Après avoir entendu l'événement, j'ai compris ce que le Bouddha dit dans les Sūtra. C'est la famine. Parce que si l'herbe et les arbres ne peuvent se rétablir après seulement huit ans, c'est-à-dire durant **sept** ans **sept** mois et **sept** jours, la végétation se raréfie, les êtres connaissent la famine.

Imaginez-vous la force des armes nucléaires de nos jours, de sa puissance comparé à celle de l'époque d'Hiroshima et que les atomes radioactifs de ces dernières qui ont terrassé sérieusement les êtres vivants pendant huit ans.

Si La troisième guerre mondiale a réellement lieu, ce sera « les trois petites catastrophes naturelles » que le Bouddha a précitées.

Quant aux « Trois grandes catastrophes naturelles » (đại tam tai) c'est la destruction des étoiles.

En ce moment, les êtres voient l'incendie (hỏa tai), car lors de nouvelles découvertes spatiales, des scientifiques nous montrent des galaxies éloignées de notre planète

approximativement de 13,1 milliard d'années lumières etc. qui émettent de la lumière. Cette lumière est du feu, c'est un océan de feu. Le soleil est aussi un océan de feu.

Il est certain qu'à notre niveau, il est difficile de comprendre clairement l'état des « Trois grandes catastrophes naturelles » (đại tam tai), mais notre ère actuelle nous permet d'imaginer un peu ce que pourrait être « les trois petites catastrophes naturelles ». C'est déjà affreux !

Toutefois, au 4^{ème} Dhyāna, le monde céleste est empli de rétributions méritoires et où les êtres sont à l'abri des « Trois grandes catastrophes naturelles ».

D'après le Śāstra Prajñāpāramitā (Traité de la Connaissance Transcendante du Nāgārjuna du 2^{ème} siècle apr. J.C.), le Bouddha dit que les êtres du « monde de la Forme » (Sắc giới) pratiquent avant tout, le recueillement méditatif et l'absorption méditative. D'ailleurs, s'ils ne pratiquent que le Dhyāna-samādhi et ne cultivent pas des mérites, alors, ils n'auront pas ainsi de grandes rétributions. C'est précisément pour cela que nous savons qu'ils pratiquent simultanément les « Quatre illimités » qui sont la compassion, la miséricorde, la joie et l'équanimité. Ces « Quatre illimités » sont les

moyens pour que les êtres du « monde de la Forme » protègent leur esprit (Sắc giới).

Ils pratiquent la générosité et observent les préceptes. La générosité leur procure la joie. Ce sont les méthodes pour que leur esprit soit en paix. De ce fait, ils privilégient l'abandon. Grâce à ces bonnes conduites, ils utilisent la force du samādhi pour prendre naissance au Ciel du 4^{ème} Dhyāna.

La différence des états des êtres dans ce monde (4^{ème} Dhyāna) dépend aussi de la capacité de la pratique de chacun.

*

Kinh văn : Trời Vô Tướng.

Traduction : Le Ciel du Sans Effort (Avṛha – Tri. n° 19 - ou **le ciel où la nécessité des pensées cesse**).

Explication : Le 4^{ème} **Dhyāna** est le Ciel spécial, que l'on appelle le « ciel qui surpasse les pensées ».

Mais d'après les Sūtra, le Bouddha dit que c'est le Ciel des hétérodoxes. Bien que la moitié des êtres dans ce Ciel soit les pratiquants de la Doctrine d'Éveil, ils ont mal

compris les enseignements du Bouddha.

Ces personnes pratiquent le samādhi en éliminant complètement leurs conceptions (mesakuta, - ý niệm). C'est-à-dire, ni conception ni perception se manifeste ou bien l'état de non conscience ni perception (asamjñika - khái niệm). Si leur pratique est réalisée, ils prendront naissance au « Ciel du Sans Effort » (Trời Vô Tướng - niveau 19).

Mais vous devez avoir une vue claire sur ce sujet. Si vous pratiquez le samādhi mais ceci est dépourvu du prajñā (sagesse), c'est une erreur.

Parce que la signification du Dhyāna-samādhi est que dans le samādhi du recueillement méditatif, il existe le prajñā (la sagesse).

Dhyāna est en sanskrit, traduit en chinois par « thiền na », dont son sens est « tĩnh, hay tĩnh lự ». « Tĩnh » est le recueillement-méditatif et « Lự » est la contemplation. C'est-à-dire que votre esprit doit être concentré pour examiner en profondeur un sujet doctrinal.

C'est-à-dire que le pratiquant sait précisément les choses. Il n'est pas en état d'éteindre complètement la

conscience et la perception pour ne rien savoir. C'est la vraie Dhyāna-samādhi.

Dans le cas où le pratiquant du Dhyāna-samādhi est au point de détruire toutes connaissances et ne veut pas savoir ce qui se passe à l'extérieur comme un rocher, c'est une autre erreur. Parce qu'il obtient le samādhi dépourvu du prajñā. Si son but est réalisé, il prendra naissance au Ciel du Sans Effort, car leur nécessité des pensées cesse (4^{ème} Dhyāna - niveau 19).

La pratique correcte dans le Bouddha-Dharma est la méthode simultanément du Dhyāna-samādhi.

Samatha est le calme mental.

Vipassanā est la vue pénétrante, la vision supérieure.

Si le pratiquant choisit l'une des deux méthodes, il s'égarera et connaîtra l'échec.

La personne qui ne pratique que le samatha, tombera facilement en léthargie (hôn tràm). Mais s'il réussit, il prendra naissance au Ciel du Sans Effort (niveau 19). Quant à la personne qui ne pratique que le prajñā, en négligeant le samādhi, son esprit vagabondera en tous lieux. Il

n'amassera que des pensées illusoire.

Pourquoi devez-vous attacher de l'importance simultanément à Dhyāna-samādhi, parce que c'est exactement le samādhi-prajñā. C'est le bon chemin.

*

Kinh văn : Trời Vô Phiền, Trời Vô Nhiệt, Trời Thiện Kiến, Trời Thiện Hiện, Trời Sắc Cứu Cánh.

Traduction : Le Ciel du Sans Ennui (Aviha – Tri. n° 20 - Vô Phiền thiên). - **Le Ciel d'absence de chaleur de trouble** (Atapa - Tri. n° 21 - Vô Nhiệt thiên). - **Le Ciel de la Belle Apparence** (Sudṛṣa - Tri. n° 22 - Vô Hiện thiên). - **Le Ciel de la Belle chose à voir** (Sudarṣana - Vô kiến thiên hay Thiện Kiến Thiên Tri. n° 23). - **Le Ciel ultime des Cieux du monde de la Forme** (Akaniṣṭha - Tri. n° 24 - Sắc Cứu cánh thiên Sắc Giới).

Explication : Généralement, ces cinq Cieux ont pour nom les « Cinq Cieux célestes du Non Retour » (ngũ bất hoàn thiên) ou la « Pure Demeure Céleste » (Tịnh Cư thiên).

Mais qui y séjournent ? Ce sont les Saints du 3^{ème} état du courant d'Hīnayāna (l'Anāgāmin - tiểu thừa tam quả).

Par conséquent, nous reconnaissons que le 4^{ème} Dhyāna est la contrée où les profanes et les Saint cohabitent (Phàm Thánh đồng cư độ). Les Cieux des êtres célestes où les êtres sont encore profanes, sont :

- le ciel de la naissance des Mérites (Puṇyaprasana - n° 17 - Phước Sanh),
- le ciel de l'Amour Divin (Anabhraka – n° 17 - Phước Ái),
- le ciel des fruits Abondants (Brhatphala - n° 18 - Quảng Quả),
- et le ciel du Sans Effort (Avrha - n° 19 - Vô tướng thiên).

Les êtres célestes dans ces quatre lieux savent qu'il y a des pratiquants de la « Pure Demeure », mais ils ne les voient pas.

Il en est de même pour notre globe (địa cầu) qui est la terre où les profanes et les Saints cohabitent. Les Bouddhas, les Bodhisattva et les Arhat se présentent dans ces cinq continents mais les êtres humains (profanes) ne les voient pas.

Vous faites souvent du repentir avec le rite « LE REPENTIR DE L'EAU SAMADHI DE LA COMPASSION ET DE LA MISERICORDE » (Từ Bi Tam Muội Thủy sám). Ce livre raconte « l'aire d'éveil » du Grand Maître Kanaka (Ca Nặc Ca) à Si Chuang (Tứ Xuyên), où

on ne voit qu'une zone inculte, entourée par des montagnes. Mais lorsque le Précepteur (Maître enseignant) du Roi de l'époque (quốc sư Ngô Đạt) la visite, il y voit une pagode solennelle.

Il faut avoir des causes conditionnées ou l'attrait spécial des conditions pour voir les Saints et les profanes qui sont ensembles en ce bas-monde. Sinon, on ne les voit pas.

Les Sūtra disent que le Grand Maître Kāśyapa (Ca Diếp) n'est pas encore entré au nirvāṇa. Il est dans la montagne Kukkuṭapada (la montagne du pied de Coq - Kê túc). Il en sort souvent mais les êtres ne peuvent pas L'identifier. Il sait se transformer et y attend le Bouddha Maïtreya qui se présentera en ce bas monde afin de Lui transmettre le Kaṣāya et le Bol à aumône du Bouddha Śākyamuni que ce Dernier lui a confié.

La prédiction des Sūtra a annoncé qu'il faut encore cinq cent quatre-vingt quatre million d'années (584.000.000) pour que le Bouddha Maïtreya descende en ce bas monde. C'est une durée très longue. (1 jour = 400 ans mondains. 1 an comprend 365 jours. La vie dure 4000 années. Alors $400 \times 365 \times 4000 = 584\ 000\ 000$ années).

Il faut bien savoir que si l'esprit d'un être est parfaitement pur, sa durée de vie est immanente. Il pourra maintenir sa vie selon son désir, sans entrave.

C'est pour cela que je vous exhorte de faire vœu sincèrement au point que la force de votre vœu soit plus forte que votre force karmique afin de transformer votre destin. Sinon, vous devez supporter son pouvoir dirigeant. Bien que vous soyez doués, intelligents, vous n'aurez aucun moyen pour lui échapper.

Vous devez engager un grand vœu en renonçant au bonheur pour soi-même au bénéfice du bonheur d'autrui. Alors, vous obtiendrez la sérénité dans cette vie et des biens, parce que le pouvoir fonctionnel du vœu est invincible.

A l'époque de T'ang en Chine, le Grand Maître Pháp Chiếu, le 4^{ème} Patriarche de l'Ecole de la Terre Pure, vit le Saint Monastère Venuvana (skt.) (La forêt des Bambous) du Bodhisattva Mañjuśrī (Vãn Thù) à la montagne Pancasika (Ngũ Đai Sơn) à Shansi (la frontière du nord-est de province Chansi, Sơn Tây).

Le Maître bénéficia une bonne condition (người có duyên), pour voir le Bodhisattva Mañjuśrī et le Bodhisattva Samantabhadra à l'assemblée d'exposition d'enseignements, où s'étaient rassemblés plus de dix mille auditeurs.

Alors que le Bodhisattva Mañjuśrī était en train d'exposer le Dharma, Il (le Maître) s'y assit pour écouter en demandant au Bodhisattva Mañjuśrī : « Maintenant, c'est « l'ère du déclin du Dharma », la nature de base (căn tánh) des êtres est lente (ignorant) quelle est la méthode facile pour qu'ils puissent réaliser le chemin d'éveil ? » Le Bodhisattva enseignait : « C'est la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en faisant le vœu de parvenir à la Terre Pure ».

Mais le Grand Maître Pháp Chiếu, par nature, avait choisi la méthode du Dhyāna-samādhi. Il Lui demande ensuite : « Comment invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ? » et il reçut les enseignements nécessaires du Bodhisattva Mañjuśrī et quitta la montagne du pied de Coq.

En rentrant, il balisa la route pour ne pas s'égarer une prochaine fois. Peu après, il tourna la tête pour revoir la pagode, mais il ne vit qu'une région montagneuse. C'est extraordinaire, n'est-ce-pas ?

Ainsi, on sait que, dépourvu des causes conditionnées, les profanes ne voient pas les Saints et leurs aspects, bien qu'ils existent toujours.

Dès lors, le Maître fit le vœu d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en devenant le 4^{ème} Patriarche de l'Ecole de la Terre Pure.

Les Sūtra disent qu'il y a trois lieux où les profanes et les Saints demeurent ensembles. Ils sont :

- 1) Le Jambudvīpa (notre monde)
- 2) Le Tuṣitā (Le Ciel de Satisfaction)
- 3) Le « Cinq Cieux du Non-retour » (ngũ bất hoàn thiên).

Le Tuṣitā est le 4^{ème} ciel du monde du Désir, où se situe « l'aire d'éveil » du Bodhisattva Maitreya de la Cour Intérieure (nội viện). Mais les êtres célestes qui sont de la Cour Extérieure ne Le voient pas. Ils ne savent pas où est l'endroit, bien qu'ils sachent que le Bodhisattva Maitreya s'y trouve.

Quant aux « Cinq Cieux du Non-retour », les Saints du courant d'Hīnayāna y demeurent pour continuer leurs études. Mais pourquoi portent-ils le nom des « Cinq Cieux du Non-retour » ? - Bien qu'ils ne soient que des Saints de 3^{ème} position (Anāgāmin) du courant d'Hīnayāna, ils ne retournent plus au Monde du Désir pour prendre naissance. Ils parachèveront directement leurs études sur place.

Les Sūtra enseignent : Ceux qui ont une nature de capacité forte (lợi căn) demeurent au monde des « Cinq Cieux du Non-retour » pour acquérir le stade d'Arhat en sortant des trois mondes. Ils surpassent les six voies d'existences (6 nêo luân hồi) et sont les **Arhat intelligents**.

Quant aux êtres qui ont une nature faible (độn căn), ils doivent passer au « Quatre Cieux du monde du Sans forme » (Cartur-arupya - Tứ không xứ, tứ không thiên) en y restant une long période avant de pouvoir quitter les trois mondes (Désir, Forme, Sans forme). Ce sont les **Arhat ignorants**.

C'est l'état spirituel des êtres de la « sphère de Pure Demeure Céleste » (Tĩnh Cư) (de 20 à 24).

La vue et les pensées des trois mondes sont des afflictions, des obstacles qui encombrant le Saint chemin.

Dans ces trois mondes, il existe neuf régions où chacune a neuf sortes d'afflictions. On multiplie 9 x 9 qui font 81 sortes de pensées illusives (tu hoặc), que les pratiquants doivent repousser que ce soit graduellement ou rapidement jusqu'au niveau des « êtres des Cinq Demeures du Non-retour », alors ces illusions seront supprimées définitivement. A ce moment-là, ils acquerront le stade d'Arhat.

Jadis, lorsque le Bouddha Śākyamuni se présenta au pied de l'arbre Bodhi, Il voulut atteindre l'illumination afin de convertir les êtres sensibles. Mais pour réaliser cette aspiration, il est préférable que les êtres humains le Lui demandent. Sinon, Il ne le pourra pas.

Bien que les êtres humains sussent qu'il y avait un Bouddha, mais personne pensait clairement que le Bouddha est la personne de la Connaissance Omnisciente, le Grand Guide Spirituel (đại đạo sư) des êtres célestes et des êtres humains.

Comme les êtres humains ne savent pas demander l'exposition des enseignements, alors, Il fut obligé d'entrer en nirvāṇa, c'est-à-dire qu'Il dut se présenter à son

Extinction.

Mais, les êtres célestes de la sphère des « Cieux de Pures Demeures Célestes » virent la présentation du Bouddha Śākyamuni. Ils se dépêchèrent de descendre remplacer les êtres humains pour Lui demander de mettre en mouvement la Roue du Dharma afin de secourir les êtres sensibles. Ils étaient intelligents, emplis de compassion et de miséricorde. Ils plaignaient les ignorants en faisant le nécessaire pour que le Bouddha séjourne 80 ans en ce bas-monde. Cependant, plus de 300 assemblées d'expositions de la Doctrine d'Eveil étaient organisées afin de montrer aux êtres la méthode pour qu'ils puissent s'échapper du cycle des renaissances et des morts.

Ainsi, nous ne pouvons pas oublier leurs grâces en faisant l'effort de suivre strictement le chemin d'éveil que le Bouddha a enseigné afin de leurs témoigner notre reconnaissance.

*

Kinh văn : Trời Ma Hê Thủ La (Đại Tự Tại Thiên Vương).

Traduction : Le Ciel du Grand souverain céleste du monde de la Forme (Mahesvarararaja).

Explication : Quelques Sūtra disent que le « Ciel du Grand Souverain Céleste » est le « **Le Ciel ultime des Cieux du monde de la Forme** » (Sắc Cứu Cảnh thiên, n° 24).

Mais pourquoi classe-t-on ce ciel à part ? Les Sūtra enseignent que le Souverain Mahesvararaja est le « Roi Suprême des êtres de la sphère des Cieux de Pures Demeures Célestes » (Tĩnh Cư thiên 20-23) ou les « Cinq Cieux du Non Retour (Ngũ Bất Hoàn thiên) (20-24).

Ce Souverain de Grande Vertu (Đại Đức) est le plus respecté. Il acquit le nom de Mahesvararaja, parce qu'il obtenait profondément du Dhyāna-samādhi au point d'acquérir la sérénité absolue.

Je vous expose brièvement les dix huit niveaux des mondes de la Forme (Sắc giới), en vous les montrant seulement au point de vue de leurs cieux.

*

KINH VĂN : Cho đến Trời Phi Tướng Phi Phi Tướng xứ.

Traduction : Jusqu'au Ciel de « ni Perception ni Non-perception ». (Naivasamjñānasamjñāyatana - Tri. n° 28).

Explication : Le mot « jusqu'au » de ce paragraphe signifie qu'on veut schématiser l'explication des « Quatre Cieux du Monde du Sans forme » (Tứ không thiên).

Bien que les êtres du monde du Sans-forme soient encore profanes, ils ont quand même la connaissance.

Jadis, en Chine, à l'ère « des Printemps et Automnes » (Xuân Thu) de la dynastie des Tcheou (772-481 Avant J.C.) se manifesta le Grand Sage, Lao Tzu. Plus âgés mais contemporain de Confucius.

Lao Tzu était très intelligent. Il disait : « J'ai un grand souci, car j'ai encore ce corps-ci ».

C'est exact ! Le corps est la source des malheurs. Si on n'a pas de corps, on n'aura pas de souci pour le soigner, alors on est tranquille.

Lao-Tzu est le profane de haut niveau, car il sait que le corps est l'origine des malheurs. Lao-Tzu a le dégoût du corps, mais comment s'en débarrasser ? Il s'en détacha, en concentrant son esprit au point d'acquérir le pouvoir samādhi. Cette méthode l'aide à se détacher du corps en

prenant naissance aux mondes plus élevés, où la plupart des êtres les nomment « les sphères spirituelles » (linh giới).

Si les êtres suivent exactement les enseignements du Bouddha-Dharma, il ne leurs reste que l'esprit spirituel (thần thức) et non le corps physique. C'est pour cela que la sphère de l'esprit spirituel est nommée le « Monde du Sans forme ».

Si les êtres du monde du Désir peuvent renoncer complètement à leurs « cinq désirs » (le talent, la beauté, la gloire, la nourriture et le sommeil), les « six objets des sens » (les formes, les sons, les odeurs, les goûts, les textures ou les objets tangibles) et leurs afflictions, ils s'éloignent de ce monde en parvenant au « Monde de la Forme » (Sắc giới).

Néanmoins, les êtres du « Monde de la Forme » ont encore un corps physique et un cadre de vie, lesquels procureront encore des complications. S'ils auront la force de les décanter totalement, ils entreront dans la sphère des « Quatre Cieux du Monde du Sans forme ».

En dépit de cela, la sphère des « Quatre Cieux du Monde du Sans forme » reste encore dans le cercle des six voies de transmigration.

Le premier Ciel des Quatre Cieux du Monde du Sans-forme est la « **Sphère de l'espace infini** » (Ākāśānantyayatana - Tri. n° 25 - Không vô biên xứ). L'esprit des êtres en ce monde renonce à la « sphère de la Forme ». C'est-à-dire qu'il se détache de la forme caractéristique (rupālakṣana - sắc tướng) en parvenant à la « sphère de l'espace infini » (không gian vô biên). Ce samādhi a comme nom « samādhi de l'espace » ou « samādhi du vide » (hư không định).

Le deuxième Ciel a le nom « **la sphère de la conscience infinie** » (Vijñānatyāyatana – Tri. n° 26 - Thức vô biên xứ). Les pratiquants de ce degré surpassent la « sphère de l'espace infini » en se rendant compte que « l'espace » et la « forme » sont des leurres, ont une caractéristique relative. En fait, l'élimination de l'espace ou le vide, est de ne pas s'attacher au vide et non d'en nier l'existence. Ces êtres ne s'attachent plus à la « perception du vide » où la conception contrariante du vide où la forme n'existe plus. Alors il ne leur reste que la « conscience ».

C'est pour cela que leur sphère est nommée « la sphère de la conscience infinie ».

A ce niveau, si les pratiquants découvrent que la « Conscience » est l'obstacle qui leur empêche d'atteindre le but final, qu'elle est exactement une discrimination, ils la suppriment pour passer au **3^{ème} ciel** qui est la « **Sphère du Néant** » (Akiñcaniyāyatana - Tri. n° 27 - Vô Sở hũu xú), où ils franchissent les aspects intérieur ou extérieur. C'est pour cela qu'il a le nom de « sphère du Néant ».

Le quatrième Ciel du Monde du Sans forme est le ciel le plus élevé, qui est la « Sphère de Ni Perception ni Non-Perception » (Naivasamjñāsamjñāyatana Tri. n° 28 - Phi tướng phi phi tướng xú). A cette étape, les pratiquants abandonnent même les consciences. C'est le « Ni Perception ». Ils s'appuient non plus sur l'endroit, où ne pas produire d'influence. C'est le « ni Non-perception ».

C'est la sphère la plus élevée des Trois Mondes.

Si vous voulez en savoir davantage sur la sphère du « Monde du Sans Forme », vous pouvez le chercher dans le Dictionnaire des termes bouddhiques, dans le Sūtra Surāṅgama ou dans le Tripiṭaka.

La plupart de ces pratiquants de la sphère du « Monde du Sans forme » pensent qu'ils atteignent le Grand nirvāṇa

d'état du Tathāgata (đại niết bàn trên quả vị Như Lai). Ils ne savent pas que ce ciel n'est seulement que la sphère du Ciel de « « Ni Perception ni Non-perception » » (Phi tưởng phi tưởng xứ). Ils croient qu'ils pénètrent dans la sphère de « ni naissance ni mort ». Ils ignorent que leur longévité est maintenue par la « force du samādhi » (samādhibala - định lực). Mais pendant combien de temps dure cette force ? Les Sūtra enseignent que cette force dure 80 mille grands kalpa⁴⁶ (80 000). C'est une longue période. Comment

⁴⁶ **Kalpa** : L'ère cosmique. Une ère cosmique est tellement longue qu'on ne peut pas la calculer par des jours, des mois ou des années. Il y a trois catégories de kalpa : **1. Petit kalpa** : Supposons que la vie d'un être humain commence par 10 ans comme âge moyen. Tous les 100 ans, la durée de vie augmente d'un an, ce qui donne 11 ans comme durée maximum de vie d'une personne etc., jusqu'au moment où la durée de vie arrivera à 84 000 ans. Voilà le *kalpa augmenté*. Puis reprenons la période de 84 000 ans, tous les 100 ans la vie diminue d'un an etc., jusqu'au moment où l'âge moyen d'un être sera de 10 ans maximum. Voici le *kalpa diminué*. Une augmentation et une diminution font 16 800 000 ans. C'est le **Petit kalpa**.

2. Moyen kalpa : On prend ce petit kalpa ci-dessus multiplié par 20 fois. $16\,800\,000 \times 20 = 33\,600\,000$ d'années. Voilà un **Moyen kalpa**.

3. Grand kalpa : **1.** Lorsque le **Moyen kalpa** s'est écoulé pour la 1^{ère} fois. Cela est nommé le **kalpa de la formation** (Kiếp thành). **2.** Le **Moyen kalpa** s'est écoulé pour la 2^{ème} fois, il est appelé le **kalpa de maintien** (kiếp trụ) **3.** Le **Moyen kalpa** s'est écoulé pour la 3^{ème} fois, il s'est appelé le **kalpa de la destruction** (kiếp hoại). **4.** Le **Moyen kalpa** s'est écoulé pour la 4^{ème} fois, il s'est appelé le **Kalpa du**

compter que ce 80 mille « Grands kalpa » ? C'est-à-dire que ce monde doit traverser une fois sa formation, son maintien, sa destruction et son vide. C'est un grand kalpa.

De plus, dans ce grand kalpa il y a aussi quatre « Moyens kalpa » qui sont la formation, le maintien, la destruction et le vide. Cependant leur vie dure 80 mille kalpa, alors il faut multiplier par 80 mille fois.

Notre monde, le Jambudvīpa, le Continent Sud en ce moment, est le « kalpa de maintien ».

Ces pratiquants ont le pouvoir d'un samādhi très profond. Ils en obtiennent aussi une longévité inexprimable.

vide (kiếp không).

L'ensemble de ces 4 Moyens kalpa (Formation, Maintien, Destruction, Vacuité) font **Un Grand Kalpa** = $33\ 600\ 000 \times 4 = 134\ 400\ 000$ d'années. Dans les mondes des 10 directions, toutes sortes de choses doivent passer par ces 4 périodes de la « formation, installation, destruction et vide » citées ci-dessus. C'est pour cette raison qu'on peut dire qu'un grand kalpa est une vie d'un monde. On peut trouver dans le Sūtra l'exemple suivant pour signifier la durée d'un kalpa : Prenons un grand bloc de pierre de 40 miles carrés. Tous les 100 ans, on prend une robe très légère de fée qui l'affleure légèrement une fois... le moment où ce bloc de pierre est totalement usé est un kalpa. On l'appelle kalpa de pierre (kiếp thạch). Chez les êtres vivants, ces 4 périodes sont appelées : la naissance, la vieillesse, la maladie et la mort. (Dictionnaire des termes bouddhiques. p. 108. Đoàn Trung Còn). Dans ce cas il faut multiplier 134 000 000 pour 80 mille fois, alors c'est un total dénombré.

En dépit de cela, après avoir profité d'une très longue période de 80 mille (80 000) grands kalpa, ils devront reculer et ne pourront plus progresser. Alors, ils devront tomber tragiquement. On dit souvent que « bien bas choisit qui trop haute monte ».

D'après le Sūtra Surāṅgama, la moitié des êtres du ciel du « Quatre Cieux du Monde du Sans forme » (Tứ không thiên) tomberont en l'enfer Avīci⁴⁷. Pourquoi du niveau le plus haut, ils tombent au niveau le plus bas ? - C'est dû à la faute de dénigrer les Trois Joyaux.

⁴⁷ **L'enfer Avīci** : L'enfer situé au fond des huit enfers brûlants qui sont entassés l'un sur l'autre au sous-sol du monde de Jambudvīpa où le condamné doit subir la naissance et la mort sans répit pour endurer des malheurs. La personne qui a transgressé les cinq graves offenses qui sont : **1.** Tuer son père. **2.** Tuer sa mère. **3.** Tuer un Arhat. **4.** Provoquer la dissension à l'intérieur de la Communauté des moines et nonnes. **5.** Blessier un Bouddha (le Bouddha étant au Parinirvāṇa, il s'agit maintenant des destructions de statues du Bouddha, de temples bouddhiques), pénétrera directement [c'est-à-dire qu'elle n'aura pas de corps intermédiaire (antarābhava - thân trung ấm) pendant 49 jours] en enfer Avīci, pour y subir des souffrances pendant un kalpa (L'explication du Sūtra La Rétribution des Bonnes et des Mauvaises actions, (Thiền Ấc Nghiệp Báo, vn.) par Maître-enseignant Đạo Thế. p. 45 Ed. Phương Đông, Việt Nam 2009. et Dictionary Pali-English-Vietnamese, p. 3510 by Thiện Phúc).

- Pourquoi ont-ils le besoin de dénigrer le Bouddha, le Dharma et le Saṅgha ?

- Parce qu'ils croient être devenus Bouddha, en acquérant le Grand nirvāṇa (đại niết bàn) mais ils sont en face de la perspective de l'enfer. Alors, ils pensent que la parole du Bouddha est fautive. C'est à cause de la faute de douter des enseignements des Bouddhas, qu'ils pénétreront au Monde des enfers. (C'est la faute de dénigrer le Bouddha).

En réalité, la sphère qu'ils acquièrent n'est pas l'aspect du nirvāṇa du Tathāgata (cảnh giới niết bàn của Như Lai), ni du fruit du Bouddha ni du « fruit de la Terre » (quả địa) du courant d'Hinayāna. Ces pratiquants se sont complètement trompés.

Ainsi, faites très attention à ce point. Puisque, si l'état de la pratique des pratiquants s'élève, le bon ou le mauvais, le juste ou le faux sont très difficiles à distinguer.

C'est pour cela que, dans le Sūtra Surāṅgama, le Lokanātha (celui qui est vénéré par les Deva et les Etres humains - Thế Tôn) nous explique clairement les cinquante tentateurs (pañcaskandhamāra - 50 ngũ ác ma) associés avec les cinq

skandha ou les cinq agrégats (la forme, la sensation, la perception, la formation karmique, la conscience). Lorsque l'aspect tentateur se manifeste pour séduire les pratiquants, où il prend l'aspect de la Bouddhité, alors ils s'égareront immédiatement.

Ainsi, les pratiquants, si vous voulez éviter le filet de l'aspect tentateur, alors, la méthode lucide pour vous est d'obéir à ce que le Bouddha enseignait dans les Sūtra. Ne courez pas après des méthodes où les autres vous invitent et qui ne correspondent pas à la signification des enseignements du Bouddha. Ainsi, vous devez vous écarter du chemin de Mara (ma đạo).

L'important pour les pratiquants est d'avoir la conviction en Bouddha-dharma, de l'étudier assidûment et de rester auprès d'un Maître spirituel où sa méthode, ses explications s'accordent avec ce que les Sūtra indiquent.

Dans le cas où les enseignements d'un Maître ne s'accordent pas avec ceux des Sūtra, vous ne devez pas les suivre. Sur ce point, cela vous demande un peu de sagesse et de la capacité d'étude.

Il est certain que le Bouddha enseignait plusieurs méthodes pour que chacune s'adapte à la condition, la cause et le niveau de connaissance des auditeurs de l'époque. C'est pour cela qu'il y a des différences et que plusieurs méthodes sont exposées.

Quant aux pratiquants, selon leurs convenances, ils choisissent une matière pour étudier la Doctrine d'Eveil. Mais quels Sūtra doivent-ils suivre pour ne pas se tromper sur la parole du Bouddha ? Ce point est très important.

Par exemple : Le Bouddha nous a dit qu'il existe un Monde de la Félicité Suprême de l'ouest, et vous choisissez la méthode de l'Ecole de la Terre Pure. Vous n'avez qu'à vous appuyer sur les Sūtra de la Terre Pure, en croyant qu'il y a réellement un Monde de la Félicité de l'ouest.

Mais dans d'autres Sūtra, le Bouddha enseignait que « tous les phénomènes sont néants » (vạn pháp đều là không) et si vous vous appuyez sur les instructions des méthodes que vous ne pratiquez pas, en croyant à ce que le Bouddha dit dans les autres Sūtra soit que tous les phénomènes sont sans existences propres, alors vous échouerez

complètement. N'est-ce pas que vous ratez une bonne occasion de réaliser vos études ?

De ce fait, quelle que soit la matière d'étude que vous choisissiez, apprenez les Sūtra de la méthode qui vous concerne uniquement. Il n'y a pas de difficulté pour comprendre ce sujet. Ne suivez pas la matière des autres méthodes.

Supposons qu'à l'Université, vous choisissiez une faculté. Vous devez suivre la scolarité de la faculté liée. Si vous suivez des matières différentes de la votre, vous gaspillez votre temps, vos peines et celles-ci vous troubleront en vous menant à l'échec.

Il en est de même dans l'étude du Bouddha-Dharma.

D'après les Sūtra, le Bouddha utilisait souvent le mot « Le Roi des Médecins » ou le « Remède miraculeux » (Y Vương, thần dược) pour montrer ce cas. Ici, je vous donne un exemple plus clair :

Le médecin tâte le pouls d'un patient, puis lui délivre une ordonnance. Cette ordonnance ne concerne que le malade présenté et pas pour un autre. Bien que cet autre soit malade, il ne peut pas prendre le même remède ou la

même dose que le premier. Chacun a son propre traitement. Personne ne ressemble à personne. Prenez un médicament qui n'est pas le votre, sa réaction sera de nuire à votre santé et pourra vous coûter la vie. Ayant mal choisi la méthode d'étude du chemin d'éveil, cela peut vous coûter de nombreux kalpa pour sortir du cycle des renaissances et des morts.

Il en est de même. Il existe 84 000 méthodes d'études qui deviendront 84 000 ordonnances différentes pour traiter des maladies spirituelles que vous ne pouvez pas suivre toutes sans réflexion. Prenez seulement ce dont vous avez besoin.

Maintenant, vous êtes les pratiquants de l'Ecole de la Terre Pure, vous n'étudiez que les Sūtra concernant la Terre Pure. Le Tripiṭaka mentionne clairement qu'il y a Trois Sūtra et Un Commentaire (Tam kinh nhất luận). Ils sont :

- Le Petit Sūtra Amitābha (Sukhāvatīvyūha - Kinh A Di Đà tiểu bản).
- Le Grand Sūtra Amitābha (Sukhāvatīvyūha - Kinh Vô Lượng Thọ).
- Le Sūtra de la Contemplation du Bouddha Amitābha (Amitāyūrdhyāna - Kinh Quán Vô Lượng Thọ) et

- Le Commentaire Sukhāvativyūhopadeśa de Vasubhandhu (Vāng Sanh Luận).

Peu après, on ajoute :

- Le Chapitre du Vœu des Conduites du Bodhisattva Samantabhadra (Phổ Hiền Bồ Tát Hạnh Nguyên Phẩm).
- Le Chapitre du Pouvoir Omniprésent d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha du Bodhisattva Mahāsthāmaprāpta (Đại Thế Chí Niệm Phật Viên Thông Chương).

Ces deux Sūtra supplémentaires sont parfaits, ne causent pas de problème. Soient les Cinq Sūtra et Un Commentaire pour l'École de la Terre Pure.

Pour les pratiquants qui font vœu de parvenir au Monde de la Félicité Suprême, vous devez vous appuyer sur ces Sūtra et non le reste. C'est le bon chemin.

En particulier pour les pratiquants de la méthode de la Terre Pure, tous les enseignements dans les autres Sūtra qui ne s'accordent pas avec la Doctrine, la méthode et l'aspect des cinq Sūtra et Un Śāstra (Commentaire) mentionnés, vous ne pouvez pas les suivre. Sinon, vous risquez d'être perturbés. Vous ne pourrez pas tenir

fermement votre pratique pour réaliser le chemin d'éveil.

Si vous lisez, apprenez n'importe quel Sūtra, vous n'obtiendrez que des complications. Non seulement vous ne pouvez pas perfectionner, mais vous ne pouvez pas non plus enseigner et convertir autrui.

Parce que, si un propagateur du Dharma expose la Doctrine en se référant à un Sūtra puis à un autre Sūtra, et que leurs sens sont imprécis, mélangés, il guidera les auditeurs vers une impasse, où ils ne trouveront pas d'issue, coincés dans le cycle d'immigration sans fin. C'est une erreur totale.

De nos jours, il est très difficile d'apprendre la Doctrine d'Eveil. C'est pourquoi je n'enseigne pas dans un Institut Bouddhique. Parce que l'Institut est un endroit où il y a plusieurs cours différents où plusieurs professeurs, plusieurs méthodes se rassemblent. Cependant, chaque professeur a sa méthode, où de jours en jours, les professeurs exposent passionnément les méthodes qui mènent les étudiants bouddhiques vers la confusion d'esprit, ne pouvant pas obtenir le fruit final qui est le chemin pour échapper à ces trois mondes impermanents et

pour atteindre l'autre rive.

Moi-même j'ai obtenu quand même un peu de bénéfice en rencontrant uniquement mon Maître et suivi une seule méthode. C'est très simple je n'ai eu aucun doute pour le suivre. Ce point est très important pour les pratiquants. Plus tard, je me rendis compte de ce que les lettrés (nhà nho) disent : « C'est la responsabilité du Maître » (Sư thừa, thừa ké). J'ai suivi et obéi à un seul Maître qui devait prendre sa responsabilité envers moi.

Si je souhaite étudier d'autres méthodes ailleurs, alors, le Premier Maître n'a pas le moyen de me surveiller et m'éduquer.

En conséquence, vous devez côtoyer un Maître en suivant la trace efficace des anciens, c'est-à-dire ne suivez pas les conseils d'un 2^{ème} ou 3^{ème} Maître etc. et alors, vous réaliserez votre destination. Parce que ce Maître assumera la grande responsabilité de cause à effet sur votre étude. S'il vous conduit à un dédale, il devra récolter de mauvaises rétributions.

Dans le cas où vous ne voulez pas obéir aux conseils du Maître que vous avez choisi, en souhaitant errer, chercher

des enseignements ailleurs et apprendre 36 méthodes différentes, alors, le Premier Maître n'a aucunement responsabilité sur votre échec.

De nos jours, la prise de la responsabilité par un Maître n'existe plus. Ainsi, le succès ou l'échec de l'étude du pratiquant dépend uniquement de l'individu. Autrement dit, il n'y aura pas de Maître qui voudra vous prendre en charge ou inversement, si le Maître souhaite rencontrer un disciple fidèle cela lui sera aussi difficile.

Cela doit compter sur votre éveil. Mais pour acquérir un vrai éveil, vous devez obéir à un seul Maître et apprendre une seule méthode.

Aujourd'hui, quel Maître je vous conseille de suivre ?

- Suivez le Bouddha Amitābha.

- Où se trouve-t-Il ?

- Il se trouve dans le Sūtra Sukhāvativyu (Kinh Vô Lượng Thọ), lequel représente exactement le Bouddha Amitābha.

Puis suivez strictement ce qu'Il (Sūtra ou Bouddha Amitābha) enseigne de faire et ne faites pas ce qu'Il vous déconseille.

Je vous répète encore une fois de n'obéir qu'à ce que le Bouddha Amitābha vous enseigne et non à n'importe quoi

d'autres. Alors, vous parviendrez certainement à la Terre Pure de l'ouest en cette vie.

En outre, il y avait encore un Grand Maître qui pouvait vous aider. C'était le Patriarche Yin Kuang. Parce que chaque mot, chaque phrase dans « L'explication du Grand Maître Yin Kuang » (Ấn Quang Đại Sư Văn Sao) correspondent au Sūtra Sukhāvāṭīvyu et la méthode pour atteindre la Terre Pure.

Obéissez à Ses enseignements d'arracher les mauvaises actions, de cultiver les bonnes actions, de maintenir sérieusement les conditions morales (luân thường), de réaliser les devoirs, de croire réellement à la loi de « cause à effet » en invoquant le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. Vous parviendrez sûrement à la Terre Pure. C'est le chemin unique, de se sauver des trois mondes des six voies d'immigration en prenant naissance au pays de la Félicité Suprême en cette vie pour tout le monde. A l'exception de ce chemin, il n'y aura aucun autre chemin plus efficace.

*

Kinh văn : Hết thầy chúng trời, chúng Rồng và các chúng Quỷ Thần đều đến tụ hội.

Traduction : Toutes les Communautés des êtres célestes, des Dragons, des Esprits malins, des Esprits divins sont rassemblées.

Explication : Ce paragraphe désigne généralement les Communautés des huit classes des déités protectrices⁴⁸.

*

Kinh văn : Còn những cõi nước ở phương khác và thế giới Ta Bà.

Traduction : Ainsi que les Génies des mondes d'ailleurs et du monde du Sāha :

Explication : Les mondes d'ailleurs sont les mondes des dix directions. Le monde du Sāha est notre monde, qui a aussi le nom « du monde d'Endurance » ou le « Continent du Sud » (Thế giới Kham Nhẫn).

*

Kinh văn : Thần Biển, Thần Sông Lớn, Thần Sông Nhỏ.

⁴⁸ **Les huit classes de déités protectrices** sont : les naga, les garuḍa, les Yakṣa, les Gandharva, les Asura, les Mahorāga, les Kinnara,

Traduction : Les génies de la mer, les Génies des rivières, les Génies des fleuves.

Explication : Ce sont les Génies des courants d'eau, grands ou petits que les chinois nomment « le Roi Dragon » (Nagaraja - Long Vương), la déité-serpent (fr.).

*

Kinh văn : Thần Cây, thần Núi, thần Đất, thần Suối và Ao Đầm, thần Mùa Màng, thần Ngày, thần Đêm, thần Hu Không, thần Trên Trời, thần Ăn Uống, thần Cỏ Cây, những vị thần như thế đều đến tụ hội.

Traduction : Les génies des Arbres, les génies des Montagnes, les génies de la Terre, les génies des Ruisseaux, les génies des Marais, les génies des Récoltes, les génies du Jour, les génies de la Nuit, les génies de l'Espace, les génies du Ciel, les génies de la Nourriture, les génies de la Boisson, les génies des Végétaux, qui sont réunis.

Explication : Je rassemble ces deux paragraphes ci-dessus pour vous dire que les génies et les huit classes de

les Deva.

déités protectrices qui se réunissent à l'Assemblée sont les êtres qui ont profondément un lien avec le Bodhisattva Ksitigarbha depuis jadis. Sinon, bien que le Bouddha Śākyamuni ouvre grandement l'Assemblée, qu'elle qualité les rend apte à y participer ? De ce fait, en voyant le grand nombre de Communautés des participants, ne manifestez pas de doute sur le caractère important de la réunion. Parce qu'il y a non seulement les Communautés des êtres célestes, des divinités mais aussi les Communautés des Démons qui s'y trouvent.

Dans le passé, le Maître enseignant Thánh Nhất, a exposé le « Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha » à Chiu-Fa-San qui a expliqué ces faits.

*

Kinh văn : Lại có những đại quỷ vương ở các cõi phương khác và thế giới Sa Bà như Ác Mục quỷ vương, Đạm Huyết quỷ vương, Đạm Tính Khí quỷ vương, Đạm Thai Noãn quỷ vương, Hành Bệnh quỷ vương, Nhiếp Độc quỷ vương, Từ Tâm quỷ vương, Phước Lợi quỷ vương, Đại Ái Kính quỷ

vương, các quý vương như vậy đều đến tụ hội.

Traduction : Il y eut encore de Grands Rois Démons des autres directions et du monde du Sāha tel que le Roi Démon de l'œil Cruel, le Roi Démon Buveur du Sang, le Roi Démon qui Aspire l'Essence et l'Energie des êtres humains et des plantes, le Roi Démon d'Avaleur de fœtus, le Roi Démon Dispensateur de Maladies, le Roi Démon Rassembleur de Poisons, le Roi Démon de la Miséricorde, le Roi Démon qui crée du Profit, le Roi Démon du Grand Amour et du Respect, qui sont rassemblés.

Explication : Ci-dessus sont énumérées les dix sortes de Rois Démons pour montrer que les voies des Démons sont alternativement compliquées. Les êtres qui ont des mérites et des vertus sont nommés Rois Démons.

Par exemple : Un être humain qui ne pratique que des mérites en ce monde, lesquels ne sont pas sans effet. Pour les actions méritoires que vous avez réalisées dans la vie, vous obtiendrez sûrement de bonnes rétributions. Mais, où bénéficierez-vous de ces mérites ? - On ne peut pas le

prévoir précisément. Il est préférable de savoir dans quel monde prendrez-vous naissance après la fin de cette vie.

Si vous avez des mérites, alors, qu'importe le lieu où vous prendrez naissance, où vous pourrez en bénéficier, jusqu'à la voie des Démons, à l'exception de la voie des Enfers, parce que les êtres de cette voie n'ont aucun mérite.

Cependant, dans la voie des êtres humains, des êtres célestes, des animaux, des Démons, les gens qui ont créés des mérites pourront en bénéficier, mais dans le monde des Démons, ils deviendront les Rois des Démons. Ces êtres ont un lien avec le Bouddha Śākyamuni, en particulier avec le Bodhisattva Ksitigarbha depuis longtemps après qu'ils se soient réunis dans les dix directions. C'est un aspect merveilleux que l'on n'avait jamais vu auparavant.

En lisant le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » (Avaṃtasaka Sūtra - Hoa Nghiễm Kinh), on voit les Bouddhas Tathāgata des dix directions des trois temps qui sont réunis, sans qu'il manque une personne, mais cette Assemblée n'a d'égale que celle de l'Assemblée Ksitigarbha. Pourquoi ? Parce que la dernière réunit entièrement les

Bouddhas, les Tathāgata, les Rois Démons jusqu'aux Rois Démons Geôliers des enfers.

Ce fragment du Sūtra retient notre attention sur l'aspect insurpassable de l'Assemblée. Pourquoi ? Parce que ces participants, même les Bouddhas, les Tathāgata, sont les élèves du Bodhisattva Ksitigarbha.

Supposons que le Maître enseignant organise la fête, alors, les élèves n'osent pas ne pas participer.

Mais, est-ce que le Bodhisattva Ksitigarbha a ainsi une grande vertu ? C'est exact ! Mais d'abord, que signifie le mot Ksitigarbha ? - Ksitigarbha est la « Terre d'esprit ». Ksitigarbha n'indique pas le nom d'une personne.

Dès le début de cours, je vous ai expliqué que « la Matrice de la Terre », le « Trésor » ne sont autres que la « Terre d'esprit ». Elle est aussi la « nature de Bouddha » où se cache une multitude de qualités, la sagesse et les capacités vertueuses sur lesquelles les êtres peuvent s'appuyer pour pratiquer en réalisant le chemin d'éveil.

Aujourd'hui le Bouddha Śākyamuni expose la « méthode de la Terre d'esprit » (Địa Tạng pháp môn) et que les Bouddhas Tathāgata Le soutiennent, parce que tout le monde doit

s'appuyer sur la « nature de Bouddha » pour accomplir son vœu.

C'est précisément pour cela que l'Assemblée Ksitigarbha est insurpassable, car « l'Assemblée de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » doit s'y adosser pour s'élever puisqu'elle est la méthode de base pour réussir.

Vous devez savoir que l'important du chemin d'étude de la Doctrine d'Eveil est de s'appuyer sur la base fondamentale du premier mérite indiqué dans le « Sūtra de la Contemplation du Bouddha Amitābha (Amitāyūrdhyāna - Kinh Quán Vô Lượng Thọ). Alors si vous laissez derrière vous les conduites du Premier Mérite qui sont :

- 1) Avoir de la piété filiale envers vos parents.
- 2) Respecter, obéir à vos Maîtres que ce soit les Maîtres mondains ou les Maîtres spirituels.
- 3) S'abstenir de tuer.
- 4) Se perfectionner en pratiquant les dix actes méritoires qui **proviennent du corps** : **1.** Respecter la vie. **2.** Respecter la propriété des êtres et soyez généreux. **3.** Ne pas commettre de méconduite sexuelle. **Provenant de la parole** : **4.** Dire et respecter la vérité. **5.** Ne pas

dire du mal d'autrui. **6.** Ne pas dire de méchancetés. **7.** Ne pas s'adonner aux bavardages futiles. **Provenant de l'esprit : 8.** Se satisfaire de ce que l'on a et se réjouir des biens et des qualités des autres. **9.** Ne pas se laisser emporter par colère ou la haine. **10.** Cultiver la sagesse. Alors, si vous préférez pratiquer n'importe quelle autre méthode, vous ne pourrez pas réaliser votre vœu en cette vie.

- Pourquoi ? Parce que vous ne commencez pas vos études par la base fondamentale. Alors, vous devrez passer dans plusieurs vies pour parachever vos vœux.

Vous savez très bien que vous n'avez pas uniquement cette vie pour étudier la Doctrine d'Eveil.

D'après le « Sūtra Mahāyāna de la Longévitité, de l'Ornement, de la Pureté, de l'Égalité et de la Sagesse » (Amitābha Vyūhanāma Mahāyāna Sūtra) le Bouddha exposa à un groupe de 500 dignitaires et au Prince Ajātaśatru que pendant un nombre illimité de kalpa précédents bien que ces êtres aient fait des offrandes à quarante millions de Bouddhas jusqu'à maintenant, ils restèrent toujours profanes en tourbillonnant sans fin dans les six voies

d'immigration.

En faisant autant d'offrande, en pratiquant, écoutant sérieusement les enseignements du Bouddha, mais pourquoi ne pourriez-vous pas échapper des trois mondes ? Pourquoi ne parviendriez vous pas à la Terre Pure ?

Auparavant, le Grand Maître Lý Bình Chương dit, qu'environ deux ou trois personnes parmi les dix mille qui invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha parviendront à la Terre Pure. Quelle est la cause cruciale ? - La cause est que les êtres ne pratiquent pas la Doctrine d'Éveil depuis la base fondamentale.

Il y a des cas où l'individu parvient à la Terre Pure et que vous avez peut être vu. Bien que cette personne ne lise que très peu les Sūtra, qu'il n'écoute pas souvent l'exposition du Dharma, elle parvient réellement à la Terre Pure. Ayant enquêté sur sa vie, cette personne durant son vivant a été une personne pieuse envers ses parents et respectait ses Maîtres. Il a de la compassion et de la miséricorde et par conséquent ses conduites quotidiennes envers ses semblables et les choses s'accordent absolument avec le 1^{er} Mérite que je vous ai indiqué ci-dessus.

Qui lui a enseigné ? - Personne. Elle est telle qu'elle est, par sa nature.

Cependant, la plupart des êtres ne l'égale pas. Pourquoi ? Parce que ce sont des lettrés qui lisent, étudient, analysent beaucoup. Ils ne connaissent la Doctrine que par les écritures en pensant qu'ils sont plus intelligents qu'autrui. Etant orgueilleux, ils méprisent les autres et par conséquent ses conduites quotidiennes envers autrui et les choses ne s'accordent pas avec le 1^{er} Mérite enseigné.

D'après ces deux cas, les illettrés, ne savent ni lire ni écrire, se contentent de leur sort, sont modestes. Ils invoquent sérieusement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha et parviennent à la Terre Pure.

Tandis que les personnes du deuxième cas, que nous sommes, échouent en tournant sans fin dans le cycle des renaissances et des morts.

Jadis le Grand Maître Lý dit « *qu'au moment où l'enfant ne sait ni lire ni écrire, il est pieux envers ses parents puis qu'à l'âge du collège, de l'université, son diplôme obtenu étant plus élevé que celui de ses parents, alors c'est au moment où ses yeux déplacent vers son vertex, qu'il ne voit*

plus ses parents ». Si cette personne ne voit que son égo, sa gloire, méprise même ses parents, comment peut-il respecter ses Maîtres et ses semblables ? Je vous dis clairement, ce type d'être, bien qu'il invoque le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha cent mille fois par jour, ne parviendra pas à la Terre Pure.

Vous devez connaître clairement ce principe en suivant strictement les enseignements du Bouddha pour ne pas gaspiller encore une vie. Sinon, vous échouerez.

D'après le Sūtra Ksitigarbha, le Bouddha Śākyamuni ouvrit l'Assemblée du « Ciel des Trente Trois Dieux » (Trāyastriśa Niveau 2) pour exposer la méthode fondamentale. C'est pour cela que les êtres des dix directions se sont réunis pour y participer. C'est une Assemblée jamais vue, dépassant l'entendement.

Revenons aux noms des Rois-Démons et aux noms des esprits célestes qui ne sont pas difficiles à comprendre. Lisez leur nom, vous en connaissez leur fonction. Ainsi, je ne m'y attarde pas pour gagner du temps. De plus, le Grand Maître Thánh Nhất l'a expliqué à Chiu-Fa-San et vous pouvez les consulter.

*

Kinh văn : Bấy giờ Đức Phật Thích Ca Mâu Ni nói với Văn Thù Sư Lợi Pháp Vương Tử Bồ Tát Ma Ha Tát rằng : « Ông xem hết thầy chú Phật, Bồ Tát và thiên long quỷ thần ở thế giới này và thế giới khác, cõi nước này và cõi nước khác đều đến tụ hội tại cung trời Đao Lợi như vậy, ông biết số lượng là bao nhiêu chăng ? ».

Traduction : A ce moment, le Bouddha Śākyamuni dit au MahāBodhisattva Mañjuśrī, le Prince du Dharma⁴⁹ : « Pouvez-vous compter le nombre de participants en regardant tous les Bouddhas, Bodhisattva, Deva, Dragons, Démons, Génies de ce monde et des autres mondes, de ce pays et des pays d'ailleurs, sont réunis au Monde de Trāyastriśā ? »

Explication : C'est le Bodhisattva Mañjuśrī qui a la connaissance la plus forte du rang des Bodhisattva. C'est pour cela que le Bouddha s'adresse à Lui. Si Lui ne sait pas

⁴⁹ **Le Prince du Dharma** (Kumarabhūta - Pháp Vương tử) est le Bodhisattva qui succède sur le trône du Bouddha afin de mettre en mouvement la Roue du Dharma.

répondre, les autres Bodhisattva ne le sauront pas non plus.

« **Tous les Bouddha, Bodhisattva, Deva, Dragons, Démons, et Génies** ». Cette phrase indique la rétribution directe (chánh báo) ou le nombre des participants.

D'où sont-ils arrivés ? - « **De ce monde et des autres mondes, de ce pays et des pays d'ailleurs** ». Cette phrase se comprend depuis « les confins de l'espace réel (śūnya - hư không) aux dimensions de la Réalité Absolue (dharmadhātu - pháp giới) », qui montre la rétribution matérielle environnementale (y báo).

Ils sont arrivés des quatre points cardinaux et des huit orientations des mondes des Bouddhas. Cependant, pour l'Assemblée du Sūtra Amitābha Vyūhanāma Mahāyāna (Vô Lượng Thọ) il y avait seulement vingt mille participants, tandis que pour celle-ci, la quantité des êtres est innombrable. En conséquence, on reconnaît l'importance de cette méthode de base.

*

Kinh văn : Văn Thù Sư Lợi bạch Phật : « Bạch Thế Tôn, nếu dùng thần lực của con tính đếm trải qua ngàn kiếp cũng chẳng thể biết được ».

Traduction : Mañjuśrī répondit au Bouddha : « Lokanātha⁵⁰ Vénéré ! Bien que j'utilise tous mes pouvoirs supra-mondains des mille kalpa pour dénombrer, je ne le pourrais pas ».

Explication : Ces paroles sont sincères, ne paraissent pas être une manière de politesse courtoise. Le Bodhisattva Mañjuśrī qui est le Bodhisattva qui a la sagesse la plus forte du rang des Bodhisattva dit que, bien qu'il se serve de toutes ses capacités surnaturelles durant mille kalpa pour connaître le nombre des participants de l'Assemblée, il ne pourra pas le dire.

*

Kinh văn : Phật nói với Văn Thù Sư Lợi : « Ta dùng Phật nhãn để tính cũng chẳng tính nổi.

⁵⁰ **Lokanātha** est « Celui qui est vénéré par les Deva et les êtres humains » (Thế Tôn).

Traduction : Le Bouddha dit à Mañjuśrī : « Bien que j'utilise l'œil de Bouddha⁵¹ pour voir, je ne peux pas non plus les compter.

Explication : Il n'y a rien aux mondes cosmiques que « l'œil de Bouddha » ne voit pas, ne sait pas. La parole du Bouddha est la parole modeste, humble. Cette phrase indique l'aspect éminent insurpassable de l'Assemblée dharmique (pháp hội).

Le sous-entendu de cette phrase est que tous les autres expositions du Sūtra sont moins importantes que l'exposition du Sūtra Ksitigarbha.

Il en est de même, regardez à Singapour. On construit de grands bâtiments en tous lieux. Mais qu'importe quel bâtiment, grand ou petit, de quel style technique, il leur faut d'abord construire les fondations, lesquelles doivent être de bonne qualité, solide et durable.

Cela veut dire que l'étude du Bouddha-Dharma est large et profonde, comprenant d'illimitées méthodes. Bien que les méthodes soient nombreuses, elles doivent s'établir sur la

⁵¹ **L'œil de Bouddha** est l'œil illuminé. L'œil peut voir clairement les

méthode de base. Si on se désintéresse de la matière fondamentale pour pratiquer la Doctrine d'Eveil, bien que l'être choisit n'importe quelle autre méthode préférée en la pratiquant assidûment, il n'obtiendra pas le résultat final. Maintenant vous connaissez très bien l'importance de la méthode Ksitigarbha, n'est-ce pas ?

L'Assemblée Ksitigarbha attire un nombre incalculable de participants. Cela signifie qu'il existe autant de méthodes différentes et qu'il y a de personnes dans les mondes qui convergent (quy tụ) vers cette base. Puisque que tous les Bouddhas, avant le moment de devenir Bouddha choisissent une méthode spécifique qui Leur convient pour obtenir le chemin d'éveil, bien qu'elles soient différentes, elles doivent être construites sur cette base. Sinon, Ils ne l'auraient pas réalisé.

Cependant, la plupart des êtres, depuis des vies précédentes, négligent, méprisent la méthode principale, ils ne peuvent pas obtenir un bon résultat.

caractéristiques des phénomènes. L'œil Omniscient (Phật nhãn).

Aujourd'hui, si vous gardez la même habitude qu'auparavant en méprisant cette méthode de base, alors vos invocations du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en cette vie sont transformées en une petite liaison aux causes conditionnées avec le Bouddha, et vous ne pourrez pas parvenir à la Terre Pure.

Si vous vous demandez « quand vous pourrez parvenir au monde de la Félicité Suprême ? » Je vous dis clairement : « au moment où vous perfectionnez le 1^{er} Mérite de ces Trois Mérites précités ». C'est-à-dire que vous devez pratiquer sérieusement les méthodes que le Sūtra Ksitigarbha enseigne.

Je vous répète clairement, si vous réalisez le 1^{er} Mérite, vous pourrez prendre naissance au Monde de la Félicité Suprême de l'ouest du **degré inférieur** (Hạ phẩm vãng sanh).

Si vous réalisez 2^{ème} Mérite, vous prendrez naissance à la Terre Pure de l'ouest du **degré moyen** (Trung phẩm vãng sanh).

Réalisez le 3^{ème} Mérite et vous prendrez naissance au **degré supérieur** (Thượng phẩm vãng sanh).

Je vous dis la vérité, toute la vérité, n'en doutez pas.

Supposons que vous dites, je ne veux pas pratiquer le 1^{er} Mérite. Je préfère le 2^{ème} et le 3^{ème} Mérites. C'est faux. L'affaire ne se déroule pas ainsi.

Par exemple : Vous voulez construire un immeuble de trois étages, où les fondations et le rez-de-chaussée ne sont pas construits. Est-ce que le reste tiendra dans le vide ? Bien sûr que non. Le paragraphe suivant vous expliquera la raison.

*

Kinh văn : Đó đều là do Địa Tạng Bồ Tát từ kiếp lâu xa đến nay đã độ, đang độ, chưa độ, đã thành tựu, đang thành tựu, chưa thành tựu ».

Traduction : C'est parce que depuis des kalpa lointains, ces êtres ont été secourus, sont secourus ou n'ont pas été encore secourus par le Bodhisattva Ksitigarbha et ceux qui se sont accomplis, s'accomplissent ou ne se sont pas encore accomplis.

Explication : Cette phrase est une phrase symbolique de la profondeur du Dharma. Puisque depuis des kalpa infinis, des multitudes de méthodes appliquées sont basées sur

cette méthode fondamentale.

Dans les dix directions où les Bouddhas **ont été secourus, ils ont pu s'accomplir.**

Les Bodhisattva **sont secourus, s'accomplissent.**

Les êtres qui ont un lien de cause profonde (có duyên phận) avec le Bodhisattva Ksitigarbha, qui **ne sont pas encore secourus et qui n'ont pas pu encore s'accomplir**, sont les communautés des huit classes de déités protectrices, les génies, notamment tous les profanes comme nous.

Nous sommes des êtres qui **n'ont pas encore été secourus et donc n'ont pas pu s'accomplir**. Alors, comment réagissons-nous pour accéder au rang des êtres qui **ont été secourus et se sont accomplis ?**

La méthode essentielle est de s'appuyer sincèrement sur votre propre force à pratiquer, en obéissant strictement aux enseignements du Sūtra Amitābha Vyūhanāma Mahāyāna. Bien que vous **n'êtes pas encore secourus et n'avez pas pu encore vous accomplir**, vous arriverez graduellement au niveau des êtres qui **ont été secourus et se sont accomplis** en cette vie.

De plus, vous devez graver les mots de la « **Connaissance des bienfaits** » (tri ân) et le « **témoignage de la connaissance des bienfaits** » (báo ân) pour apporter des bienfaits aux parents, aux Maîtres, aux Bouddhas et aux êtres sensibles.

Vous devez connaître clairement quelles grâces font ces quatre classes d'êtres en votre vie, pour avoir la « **connaissance de leurs bienfaits** », puis « **témoigner de la connaissance de ces bienfaits** ».

De nos jours, pourquoi les êtres mondains ne savent pas **témoigner de la connaissance des bienfaits** ? Parce qu'ils ignorent même le mot de « **connaissance des bienfaits** ». Ainsi, comment pensez-vous qu'ils puissent témoigner des grâces ou de la gratitude envers leurs grands bienfaiteurs ?

Une personne qui sait témoigner des bienfaits est une personne pieuse. Elle réalise la **piété filiale envers ses parents, respecte et obéit à ses Maîtres**. Cependant, dans la vie quotidienne, elle **élimine les mauvaises actions** (de ne pas tuer par bonté) et **perfectionne en pratiquant toutes les bonnes actions** (dix actes

méritoires). Pourquoi ? – Parce qu'elle témoigne sa gratitude envers ses grands bienfaiteurs.

Supposons que vous ne sachiez pas arracher toutes les mauvaises actions en cultivant les bonnes actions et non plus de corriger vos erreurs, alors vous commettez des fautes envers vos parents et vos Maîtres. Parce que vous blessez leur amour pour vous. Vous êtes ingrats. C'est la faute de l'ingratitude.

Dans la société actuelle, dans le cas où vous êtes novice, mais si vous n'êtes pas un digne novice, vous ne pouvez pas être un exemple pour les êtres. Vous êtes aussi un ingrat. C'est la faute majeure de l'ingratitude.

Un novice est un Maître, un Guide, qui doit être un exemple dans l'ensemble de ses actions du corps, de la parole et de la pensée devant la population de la société. Faites vos introspections pour savoir si vous êtes un modèle pour que tout le monde vous suive ? Sinon, c'est que vous manquez de piété filiale et de respect. Pourquoi cela ? Vous devez chercher la cause originelle en l'effaçant totalement afin de passer du niveau de « **ne sont pas encore secourus** » au niveau « **ont été secourus** » et depuis le

niveau « **n'ont pas pu encore s'accomplir** » au niveau « **se sont accomplis** ». Il vous est préférable de réaliser ce point, et ceci est votre propre affaire. Ce n'est pas l'affaire d'autrui où aucun est capable de vous aider. C'est vous-même qui devez vous éveiller.

Corrigez vos erreurs, vos imprégnations karmiques (tập khí), vos psychologies en lisant, étudiant les Sūtra du courant du Mahāyāna, puis suivez exactement ce qu'ils enseignent, alors, vous obtiendrez un bon résultat.

Dans la vie actuelle, si vous ne pouvez pas vaincre vos obstructions karmiques (chướng ngại) et vos imprégnations karmiques (tập khí) en maintenant l'habitude négligée qui entraîne cette vie comme les vies précédentes, alors, vous n'avez qu'à réunir seulement un peu de bonne condition (kết duyên) avec le Bouddha Amitābha, le Bouddha Śākyamuni et le Bodhisattva Ksitigarbha. En effet, en cette vie vous n'aurez pas l'occasion d'accomplir votre but final.

Le « Petit Sūtra Amitābha » dit que « vous ne pouvez pas utiliser qu'un peu de bonne base fondamentale (du corps, de la parole et de l'esprit) : mérites, vertus, causes conditionnées, avec les Bouddhas, les Bodhisattva pour

parvenir à ce monde-là (Terre Pure) ». En effet, ces conditions sont réunies depuis une multitude de kalpa passés, mais elles ne sont pas complètes. A celles-ci il en manque toujours un morceau. Ce morceau est de vaincre des obstructions karmiques et des imprégnations karmiques.

En récitant des Sūtra et écoutant l'exposition du Dharma, vous ne comprenez pas leurs vraies significations. Il vous semble pourtant avoir compris. En réalité, vous n'avez pas compris.

Pourquoi sait-on que vous n'avez pas compris ?

Parce que vous ne pouvez pas mettre votre connaissance en action.

Si vous connaissez exactement sa vraie signification, vous pouvez le réaliser facilement. Pourquoi ?

Supposons qu'on vous présente deux objets et que vous ne devez en choisir qu'un seul : Soient un morceau de terre et un morceau d'or pur. Lequel prendrez-vous ? C'est l'or que vous prendrez, n'est-ce pas ? Parce que vous en connaissez sa valeur.

Les Sūtra nous enseignent de comprendre en profondeur les significations du Dharma (thâm giải nghĩa thú). Cela veut dire qu'il est difficile à comprendre mais qu'il est facile à pratiquer. Cependant vous ne pouvez pas le pratiquer, car vous ne comprenez pas à fond les significations enseignées dans les Sūtra.

Pour comprendre exactement les Sūtra, cela est très difficile, tandis que la pratique de ce que vous comprenez est facile. C'est pour cela que le Bouddha Śākyamuni prit 49 ans pour exposer les Sūtra. Quant à la pratique, elle est réalisée dans une seule attention (niệm). Dans le cas où cette seule attention est transformée, vous surmontez le niveau de profane en accédant au niveau de saint.

En réalité, votre conduite (hạnh môn) s'appuie sur votre connaissance des enseignements (giải môn). Si vous connaissez clairement les Sūtra, votre conduite sera juste.

Dans le cas où vous pouvez expliquer mais ne pouvez pas mettre votre connaissance en action, cela veut dire que vous ne comprenez pas réellement. Pourquoi ? Parce que vous n'avez qu'à suivre les explications d'autrui ou les

écritures des Sūtra pour exposer le Dharma. Mais vous n'avez pas la connaissance au fond de votre esprit.

Il y a des propagateurs du Dharma qui expliquent un fragment du Sūtra, puis raconte une histoire qui ne concerne en rien ce fragment pour animer les auditeurs ou pour prolonger la séance. On ne peut pas dire que c'est l'exposition des enseignements du Bouddha.

En effet, comment pratique la communauté des auditeurs ?

Si le propagateur s'appuie sur les explications des anciens Maîtres, alors c'est quand même acceptable.

En réalité, il faut que le propagateur saisisse à fond les vrais sens des Sūtra afin de les exposer précisément pour ne pas faire douter les êtres. Pourquoi ? Parce qu'il obtient un bon résultat de ce qu'il a appris et réalisé.

*

Kinh văn : Văn Thù Sư Lợi bạch Phật : « Thế Tôn, con đã tu thiện căn từ lâu trong quá khứ chúng Vô Ngại Trí, vừa nghe Phật dạy thì liền tin nhận.

Traduction : Le Bodhisattva Mañjuśrī dit à Bouddha : Lokanātha Vénéré ! Depuis longtemps, dans le passé, j'ai pratiqué les bonnes actions de base du corps, de la parole et de l'esprit en acquérant la connaissance omnisciente. Alors, ayant entendu vos enseignements, sans aucun doute, j'y adhère immédiatement.

Explication : Le Bodhisattva Mañjuśrī dit qu'il croit immédiatement ce que le Bouddha vient d'enseigner aux multitudes de communautés des participants de l'Assemblée. Qu'est-ce que le Bouddha dit ? Vous vous rappelez ? Il dit que « depuis longtemps les communautés des êtres qui **ont été secourus, sont secourus, ne sont pas encore secourus,** et les communautés des êtres **qui ont accomplis, s'accomplissent, ne sont pas encore accomplis,** sont sauvés par le Bodhisattva Ksitigarbha ». Bien que l'événement n'ait été jamais entendu auparavant, le Bodhisattva Mañjuśrī le croit immédiatement. Pourquoi ? Parce qu'il a obtenu la connaissance omnisciente. Mais il dit ensuite :

*

Kinh văn : Tiểu quả Thanh Văn thiên long bát bộ và những chúng sanh đời vị lai tuy nghe lời thành thật của Như Lai, nhưng chắc sẽ hoài nghi, dù có lạy vâng cũng không khỏi hủy báng.

Traduction : Bien que les paroles du Bouddha soient sincères, les Arhat et les huit classes de déités protectrices ainsi que les êtres sensibles du futur, auront certainement du doute lorsqu'ils les entendront. Alors qu'ils reçoivent ces enseignements, ils ne pourront pas éviter de les dénigrer.

Explication : Les remarques du Bodhisattva Mañjuśrī sont excellentes. Les personnes qui n'ont pas encore ouvert leur sagesse, c'est-à-dire que leurs pratiques ne sont pas parachevées, alors, ayant entendu ces paroles du Bouddha, elles ne peuvent pas éviter d'en douter.

Pourquoi le Bodhisattva Ksitigarbha a-t-il des pouvoirs supra-mondains et ainsi la grande force éveillée ? (đạo lực). Les Bouddhas des dix directions des trois temps sont secourus par Lui-même. Est-ce que les êtres peuvent croire

facilement cette parole ?

A l'exception du Bodhisattva Mañjuśrī, la plupart des êtres nourrissent le doute. Alors, il nous est préférable d'expliquer clairement ce point.

Le Bodhisattva Ksitigarbha ou la Matrice de la Terre sont deux synonymes. Ceci est justement la « Terre d'esprit, la nature de Bouddha ou la nature d'esprit » de chacun. La « Matrice de la Terre » est les mots typiques (tiêu biểu) de la méthode de base. Si vous ne pouvez pas vous appuyer fortement sur chaque mot, chaque phrase, pour interpréter la Doctrine d'Eveil. C'est une erreur. De cette façon, vous douterez certainement.

De plus, si vous pensez que le Bodhisattva Ksitigarbha est le Kim Ksitigarbha (Kim Địa Tạng)⁵² à la montagne Chiu-Fa-San, c'est aussi une erreur. Le Kim Ksitigarbha n'est qu'un des corps de rétribution (phân thân) ou bien l'un des multiples corps d'apparitions (nirmanakāya) du Bodhisattva Ksitigarbha. C'est précisément pour cela que vous devez comprendre clairement le vrai principe (lý), c'est-à-dire la

⁵² Revoir note à la fin de la leçon SVP.

vérité inférieure.

Sinon, vous douterez de ceci qui vous mène à douter de cela jusqu'au moment où vous dénigrerez la Doctrine. C'est la faute majeure que vous commettez.

L'importance du doute que le Bodhisattva Mañjuśrī mentionne ici, est de solliciter le Bouddha pour qu'Il expose clairement devant l'Assemblée les causes et les méthodes de base pratiquées par le Bodhisattva Ksitigarbha afin d'acquérir de bon résultat pour secourir les êtres sensibles.

Fin de la leçon 5

Note n° 52 : Le Kim Ksitigarbha (Kim Đĩa Tạng) : La légende dit que le corps d'apparition du Bodhisattva Ksitigarbha était le Prince Héritier Kim Kiêu Giác (630-729) du pays Tân La (Nord-est de la Corée). A l'âge de 24 ans, Il abandonna son trône héritier en devenant novice et son nom bouddhique était Ksitigarbha. Cependant, en Chine, c'était l'époque de T'ang, où le bouddhisme était bien développé et les moines des pays voisins étaient réunis pour en faire l'étude. Le Bhikṣu Ksitigarbha (Coréen) traversa la mer en venant en Chine et séjourna à la montagne Chiu-Fa-San, du district Thanh Dương, l'arrondissement Tri Châu, province d'Anhui. Il construisit une cabane en herbe à paillette (tranh) à la côte de la montagne et y séjourna en faisant vœu de recopier quatre volumes du Sūtra du courant du Mahāyāna. Peu après, les habitants du village découvrirent la cabane en y voyant un Bhikṣu qui pratiquait sérieusement la Doctrine. Ils Lui construisirent une pagode pour que le Moine puisse propager le Dharma.

A ce moment, la montagne Chiu-Fa-San appartenait au pouvoir du

laïc fidèle Mãn Nhượng Hòa. Ce dernier invita le Bhikṣu en Lui faisant l'offrande du repas et un terrain plus grand que la cabane pour construire une pagode. Le laïc demande au Bhikṣu : De quelle grandeur de terrain avez-vous besoin pour construire la pagode ? – Le Bhikṣu répondit : J'ai besoin d'un morceau de terrain de même grandeur d'ombre de ce kaṣāya, quand je le lance en l'air. Etes-vous d'accord ? Le laïc accepta. Le Bhikṣu enleva son kaṣāya en le lançant dans l'espace. Immédiatement, l'ombre du Kaṣāya couvrit intégralement la région Chiu-Fa-San devant la stupéfaction et l'admiration profondes du laïc. Il fit ensuite l'offrande de la région. De plus, il construisit une pagode pour que son fils devienne disciple du Bhikṣu Ksitigarbha. Plus tard, le laïc Mãn Nhượng Hòa devint novice du nom bouddhique Đạo Minh. Dès lors, la région de la montagne Chiu-Fa-San devint le Centre de Recherche Bouddhique célèbre. Le 30 Juillet (lunaire) de l'année 729, le Bhikṣu Ksitigarbha octroya les derniers enseignements en disant au revoir à la communauté des disciples. Puis, il s'assit dans la posture du lotus (kiết già) en indiquant sereinement le chemin du Nirvāṇa (an nhiên thị tịch) (décès) à l'âge de 99 ans. Trois ans après, son corps physique n'était pas abîmé. Ses membres demeuraient toujours mous, frais comme un être vivant. Selon les événements de sa vie, tout le monde juge qu'Il était le Bodhisattva Ksitigarbha qui se manifestait en ce bas-monde.

*